

LA MANNE

ET

LES CAILLES

LA MANNE ET LES CAILLES

- Sommaire -

Introduction	3		
		26 points concernant la manne :	
La manne	6	- Satisfaire la faim du peuple	12
Jésus dans la manne	7	- Réponse rapide et durable	13
La manne nous enseigne	8	- Son origine est céleste	14
Trois signes dans le désert	10	- Inconnue des hommes	14
Les 26 points (voir colonne suivante)	→	- Nourriture spirituelle	15
		- Le pain des grands	16
		- Elle remplaçait le pain	16
		- Elle venait après la rosée	17
		- Elle était blanche	19
		- Il fallait se baisser	19
Les cailles	43	- Chacun devait en ramasser	20
La Parole	44	- Ramasser de bonne heure	21
Le monde	46	- Au bon moment sinon rien	21
L'autorité	46	- Uniquement pour chaque jour	22
La vie personnelle	47	- Six jours sur sept	24
Le plan	48	- Elle devait être broyée	25
La connaissance	51	- Un goût de gâteau au miel	26
Les sept choses de l'Égypte que le peuple a regrettées dans le désert	53	- Un goût de gâteau à l'huile	28
		- Elle donnait et conservait la vie	29
		- Dieu la donne en abondance	31
		- Selon les besoins de chacun	32
		- Rien ne devait rester	33
		- Une mise à l'épreuve	34
		- Expression de la gloire de Dieu	38
		- Elle ne devait pas être méprisée	39
		- Elle a dû être conservée	42
La gloire	59		

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LA MANNE

Inutile de remonter jusqu'à Adam ou Noé : Abraham est notre père à tous. Il a quitté son pays pour venir dans le pays de Canaan, c'était un homme de foi qui a reçu des promesses : Dieu lui a parlé, Dieu l'a encouragé de différentes manières, et Il lui a donné à plus de dix reprises des promesses pour le fortifier. Les humains en général ont une fâcheuse tendance à oublier ce que Dieu leur dit et les chrétiens, souvent, malheureusement, s'ils ne vivent pas constamment des expériences, se mettent à se refroidir et à abandonner la foi !

Insistons bien sur un point : ce n'est pas l'expérience qui fait de nous des chrétiens ! Sinon, cela impliquerait que nous avons toujours besoin de manifestations extraordinaires, de révélations de toutes sortes... Nous aimons en avoir, mais ce n'est pas cela qui fait de nous des chrétiens ! Ce qui montre que nous sommes des enfants de Dieu, c'est que nous croyons à la Parole de Dieu, c'est notre foi, et il est important que chacun puisse se remettre en question, se poser la question de savoir quel est son niveau de foi ! Notre foi en Jésus est-elle celle du Jésus de la crèche ? Ou est-elle celle du Jésus de la croix ? Comment fonctionnons-nous ?

Avec le Seigneur, on n'a jamais terminé : même une personne âgée doit toujours avoir le même enthousiasme à l'idée de vivre avec le Seigneur ! Quel que soit notre âge, il y a toujours des choses extraordinaires à vivre, et même le martyre est une chose extraordinaire pour un chrétien ! Mais au fil de l'Histoire, les chrétiens n'ont pas fonctionné correctement avec le Seigneur, et la malédiction est tombée : les pays qui ont tellement bien commencé (Turquie, Afrique du nord...) font maintenant partie des pays les plus pauvres, spirituellement parlant (et pas seulement, d'ailleurs). C'est bien triste...

En Afrique noire, en Afrique du Sud ou en Afrique centrale, les choses bougent, mais pas dans le nord ! Pire : les « printemps arabes » n'ont fait qu'aggraver les choses pour les chrétiens. La côte du nord de l'Afrique est un endroit où il y a d'énormes difficultés, et aucun réveil. Plus rien ne s'y est passé depuis les quatre premiers siècles de l'histoire de l'Église !

De notre témoignage va dépendre l'avenir de nos familles, de notre région... Abraham a été fidèle : cela ne veut pas dire qu'il n'a pas à un moment ou à un autre manqué de foi, on connaît certaines anecdotes, mais il a été fidèle. Et nous, nous sommes appelés à être fidèles et à marcher avec le Seigneur, quoi qu'il arrive, mais nous sommes souvent préoccupés par des choses de la vie, des choses qui nous entourent, au lieu d'être préoccupés par les choses du Seigneur !

Abraham a reçu des promesses. Pour ces promesses, il fallait avoir un enfant, et il a fini par arriver. Les années ont passé, les siècles même, et ce n'est plus une famille mais tout un peuple qui s'est retrouvé dans l'esclavage en Égypte, et c'est alors que Dieu a envoyé Moïse et Aaron. Le peuple a alors commencé à croire en la délivrance, qui est évidemment arrivée, et qui était merveilleuse ! Les Égyptiens, bien plus puissants que les Hébreux, ont finalement été obligés de les laisser partir, et au bout du compte, l'armée d'Égypte a été engloutie dans la mer Rouge et le peuple s'est retrouvé libre !

Exode 14.13 :

Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.

Mais, comme nous le disions, on oublie vite : les Israélites ont chanté un cantique merveilleux dans Exode 15, ils ont loué le Seigneur, ils étaient heureux, puis ils sont arrivés à Mara, où il y avait de l'eau qui n'était pas bonne. Le peuple a commencé à murmurer et Dieu, dans sa grâce, a assaini l'eau. Puis à Rephidim, le peuple a murmuré à nouveau. Mais pourquoi le peuple a-t-il murmuré ? Évidemment, il avait des besoins, mais pourquoi sommes-nous toujours tournés vers nos besoins ? C'est une chose qui n'est pas normale ! La plupart du temps, nos difficultés viennent du fait que nous ne marchons pas par la foi, même si nous croyons marcher par la foi : nous marchons par la vue à cause de nos besoins, à cause de ce que nous entendons, ce que nous voyons, à cause de nos pensées, de nos sentiments, ou de nos émotions.

Mais cela n'est pas la foi ! Si le peuple avait eu cette attitude de foi, ils auraient dit « Merci ô Dieu de ce que Tu as envoyé Moïse et Aaron ! On ne sait pas comment Tu vas faire mais Tu vas agir en notre faveur ». Ils auraient pu (et dû !) faire cette prière déjà en Égypte, puis au bord de la mer lorsqu'ils étaient poursuivis par l'armée égyptienne, puis à Mara, et à chaque fois qu'ils ont murmuré ! Ce n'étaient pas leurs besoins qui auraient dû compter le plus, mais plutôt le fait qu'ils regardent à Lui, qu'ils restent dans Sa présence, qu'ils se réjouissent avec Lui, qu'ils vivent et se souviennent du cantique chanté au bord de la mer dans Exode 15 ! Si seulement nous pouvions toujours avoir cette attitude... Mais nous sommes tellement influencés par ce qui nous touche de près, et c'est dommage !

Il y aura toujours un événement, une situation, une difficulté, un besoin qui va se présenter pour essayer de déstabiliser notre foi ! Toujours ! Nous n'y pouvons rien, cela fait partie des choses de la vie, et nous avons été créés avec des besoins, pour vivre dans un milieu où il y a certaines choses qui nous atteignent. Nous ne sommes pas responsables de ces situations, mais nous sommes responsables de notre manière d'agir ! Dans les diverses situations que nous traversons, quelle est notre manière de vivre avec le Seigneur, jour après jour ?

Nous pouvons faire un petit test à titre personnel : si demain nous nous retrouvions dans la situation de Job, sans travail, malade avec une maladie qui s'aggrave, en deuil pour notre conjoint ou nos enfants, comment réagirions-nous ? Les gens qui attendent que Dieu les bénisse non seulement se trompent, mais ils sont en danger ! Pourquoi attendons-nous que Dieu nous bénisse ? Dieu nous a déjà bénis : Il nous a sauvés ! Dieu peut-Il abandonner un seul de Ses enfants ? Ce n'est pas possible ! Un miracle aura lieu à un moment donné : laissons Dieu faire le miracle en Son temps ! Mais si nous commençons à nous poser des questions et à murmurer, à hésiter, à réfléchir, alors il n'y aura pas de miracle : on s'enfoncera toujours un peu plus, à l'image de Pierre sur le lac de Galilée qui s'enfonçait toujours plus parce qu'il avait perdu sa foi.

Il est tellement important de comprendre cela ! Notre foi ne dépend pas de ce que nous entendons, voyons, expérimentons ou vivons : **elle dépend simplement de ce que Dieu nous a dit** ! Vous pouvez toute votre vie être comme Néhémie : à aucun moment il n'est écrit que Néhémie a eu une vision, qu'il vivait des guérisons ou miracles ou choses du même genre. Nous voyons simplement que Néhémie a toujours marché avec Dieu, et il est allé jusqu'au

bout de l'œuvre que Dieu lui avait confiée, à savoir notamment la reconstruction de la ville de Jérusalem.

La foi de Néhémie était inébranlable, et une foi inébranlable ne se construit pas sur des expériences ou sur les circonstances de la vie ! Les expériences et circonstances peuvent apporter une certaine aide, elles peuvent nous montrer des pistes, mais ce ne sont pas elles qui rendront notre foi inébranlable ! Jamais ! On a tous la possibilité de construire notre foi de la même manière, sur ce qui est écrit. Notre Dieu ne ment pas, Il nous permet justement d'être inébranlables ! N'est-ce pas extraordinaire ?

Nous aimons nous rencontrer entre nous, c'est facile, on aime nos locaux, et on peut continuer à vivre cette vie ensemble, mais le Seigneur veut nous amener plus loin, encore plus loin, et toujours plus loin. Si on comprend ce principe, revenons au peuple d'Israël dans le désert : il n'y a rien à manger, mais j'ai mes yeux fixés en haut ; il n'y a rien à boire, mais j'ai toujours mes yeux fixés en haut ! Je regarde au Seigneur, je Lui fais confiance, je m'appuie sur Lui comme n'importe quel petit enfant va s'appuyer sur ses parents : il ne pourra pas douter un seul instant que ses parents ne répondent plus à ses besoins !

Si cette attitude existe profondément en nous, plus rien ne pourra atteindre notre foi : nous serons inébranlables ! C'est ce que nous voulons, nous voulons en arriver là ! Que notre foi soit fidèle, qu'elle ne change pas d'un iota, qu'elle ne varie pas. Que notre foi ne soit pas construite sur des expériences ! Nous vivons dans un pays où nous avons « tout », même malgré la crise.

Petite devinette : dans quel pays du monde y a-t-il eu le plus de martyrs pour la foi chrétienne ?

Réponse page 60 (en bas). Et ce n'est pas fini : vous voulez entrer par la grande porte dans le Royaume des Cieux ? Alors, il faut vous préparer ! Nous vivons un temps extraordinaire sur terre, vivons-le avec le Seigneur ! Vivons-le dans la foi, et souvenons-nous que le Seigneur, face à nos besoins, a toujours la meilleure solution, le meilleur remède.

Exode 16.3 :

Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.

C'est toujours de la faute des autres, notamment des chefs. Rien de nouveau sous le soleil... Pourtant, ils ont tous suivi Moïse et Aaron de leur plein gré. Là, ils venaient juste de sortir d'Égypte, et les murmures s'enchaînaient déjà. Il n'y a rien de pire que des murmures dans l'assemblée, mais pourtant il y en a toujours, et il y en aura malheureusement toujours ! Il est tellement facile de murmurer mais c'est inutile, cela ne sert à rien, et si vous fonctionnez de cette manière, soyez certains que Dieu ne vous écoutera pas ! Dieu attend que l'on regarde à Lui, et que notre foi fonctionne avec Lui, en Lui, pour Lui !

Le peuple d'Israël donc murmure concernant l'Égypte. Ils regrettent les pots de viande à côté desquels ils étaient assis, mais ils ne font jamais mention des fouets ou des coups qu'ils ont reçus ! L'esclavage, la dure servitude... Ils ont tout oublié ! L'homme est vraiment prompt à oublier rapidement (surtout sa foi), pour murmurer et discuter. La moindre petite chose qui ne fonctionne pas bien est sujette à murmure : « Dieu aurait quand même pu éviter que »... Et voilà !

Le peuple murmure dans le besoin, mais Dieu est bon ! Il va répondre au besoin et Il va satisfaire la faim du peuple, en envoyant quelque chose de miraculeux. Il ne va pas les envoyer avec des cannes à pêche au bord de la mer, mais Il va envoyer **la manne**, « le pain du ciel ». Nous y voilà !

La manne est quelque chose de miraculeux ! Dieu a envoyé de la nourriture à Élie par des corbeaux. Il S'est servi d'animaux impurs pour apporter de la nourriture à Élie, eh oui ! - et Il S'est aussi servi des richesses impures des Égyptiens pour la construction du tabernacle. Dieu Se sert de tout ce qui est à Sa disposition, n'oublions pas que le monde Lui appartient. Dieu répond à nos besoins, mais à Sa manière, pas toujours comme on s'y attend, pas forcément comme on le voudrait. Si Dieu répondait à nos besoins selon notre volonté, nous ne pourrions jamais expérimenter de miracles. En fait, Dieu serait à notre disposition au lieu que nous ne soyons à la Sienne !

Et cela ne va pas : Dieu veut nous faire grandir, nous apprendre à aller plus loin avec Lui ! Dans le jeûne, par exemple, nous expérimentons des choses merveilleuses que le monde ne peut pas connaître ; le monde est préoccupé par les choses de la vie, ce qui l'entoure, et malheureusement les chrétiens ont tendance à agir de la même manière ! Nous sommes trop souvent touchés par des choses qui n'ont absolument rien à voir avec la foi !

Il faut que notre foi grandisse ! Nous avons tous un jour rencontré le Seigneur, la Bible qualifie même la nouvelle naissance de « résurrection » ! Cette résurrection doit continuer, elle doit se développer dans notre vie de tous les jours en dépendant tout simplement de Lui !

Pour la manne, c'était donc quelque chose de miraculeux.

Deutéronome 8.3 :

*Il t'a humilié, **il t'a fait souffrir de la faim**, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.*

En hébreu, cela signifie « Il a permis que tu sois affamé », et non pas « Il t'a laissé avoir faim ». La nuance est importante ! Dieu n'a pas laissé le peuple dans une situation difficile, mais Il a permis que le peuple soit dans cette situation pour lui apprendre quelque chose ! C'est toujours pour nous apprendre quelque chose que Dieu permet certaines situations.

Il est important de nous poser la question : sommes-nous encore aujourd'hui prêts à apprendre ? Sommes-nous encore prêts à aller plus loin, à grandir dans notre foi avec le Seigneur, ou alors, pensons-nous que nous avons assez appris ?

Que représente la manne dans la Bible ? C'est une question à se poser...

Spirituellement, elle a un double sens.

Jean 6.31 à 35 :

31 Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger.

32 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ;

33 car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

34 Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.

35 Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Voilà la première signification de la manne : c'est le Seigneur Lui-même ! La manne était une image de ce qui allait arriver : venue du ciel, donnée pour le peuple, et l'évangile de Jean nous dit clairement que Christ est venu d'en-haut et qu'Il S'est donné pour le monde.

Jean 6.51 et 53 :

51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

53 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.

Christ est notre manne spirituelle, et lorsque nous avons faim et soif, c'est à Christ qu'il faut regarder, c'est Lui notre manne.

Amos 8.11 :

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.

Voilà : une faim et une soif des choses spirituelles ! Soyons tournés vers le spirituel ! Notre foi doit grandir et se développer ! La foi ne se nourrit pas vraiment d'expériences, mais surtout de notre vie avec le Seigneur, jour après jour ! Notre foi doit grandir, et lorsque nous serons auprès du Seigneur, nous serons tous complètement spirituels : là on se dira « ah oui, si on avait pu fonctionner ainsi sur terre... » ! Ne laissons pas passer le temps, ne pensons pas que nous « avons le temps ».

Chaque jour est un jour où nous devons nous remettre en question : Seigneur, est-ce que je fonctionne bien dans la dimension de foi que Tu as prévue pour moi ? Est-ce que ma foi a grandi depuis que je T'ai rencontré ? Est-ce que j'ai cherché à mieux Te connaître, à vivre plus près de Toi, ou est-ce que je suis tombé dans une routine, une habitude ? Et puis finalement, Seigneur, on en reparlera après le long week-end qui nous attend : on a des congés en famille, on va manger ensemble, on en reparlera plus tard... Non ! À tout moment, à tout instant, soyons là avec Lui, sinon tôt ou tard on murmurerait aussi. Le murmure, c'est le propre de l'enfant gâté : nous sommes tellement habitués à ce que le Seigneur nous bénisse que « si

nous ne sommes pas bénis, c'est que le Seigneur n'est pas avec nous » ! Nulle part la Bible ne nous enseigne cela : c'est du christianisme à l'eau de rose !

On est habitué à ce que Dieu nous fasse du bien, mais pour nous faire du bien, quel est le chemin de Dieu ? Le chemin de Dieu est dans Deutéronome 8.3, cité juste au-dessus. Dieu veut nous humilier, Il veut nous faire vivre des choses qui ne sont pas faciles. Mais n'oublions pas le verset 16, un peu plus loin :

Qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien.

Dieu aurait pu simplement dire : « Écoutez, vous avez faim ? Voilà, allez cueillir des fruits sur ces arbres là-bas ». Ou alors, Il aurait pu faire venir de la farine et ils en auraient fait du pain... Non, Dieu veut nous faire du bien, mais à Sa manière ! Dieu est bon, Il est compatissant, mais aujourd'hui la tendance c'est de dire « t'as un besoin ? Prie Dieu et Il te comblera. T'es malade ? Prie Dieu et Il te guérira ». Ce n'est pas la meilleure manière d'apprendre, il y a beaucoup mieux que cela. Si nous voulons bien apprendre, apprenons à ne jamais discuter ce que Dieu dit, ce qui est écrit ; apprenons aussi à ne jamais murmurer, ne jamais nous inquiéter, ne jamais douter ni avoir peur, mais apprenons simplement à avoir les yeux fixés sur Lui : « Seigneur, Tu as la solution entre Tes mains ». On passera peut-être pour de « doux rêveurs », mais le rêveur ne fait rien, alors que celui qui agit ainsi a une attitude de foi ! La marche est à ce prix !

Quelqu'un qui prie, c'est quelqu'un qui se tient devant Dieu : au besoin, il jeûnera, il se tiendra dans la présence de Dieu, mais il sera sûr que son Dieu qu'il a connu un jour et qui l'a sauvé d'une manière extraordinaire va répondre à son besoin du moment ! Si nous sommes dans une bonne attitude de foi, notre besoin devient le besoin de Dieu, ce n'est plus le nôtre ! Dieu va donc y répondre, et cela est toujours merveilleux !

La manne répondait donc à un besoin : satisfaire la faim du peuple. Cette manne représente Christ.

Relisons Deutéronome 8.3 pour voir le deuxième symbole :

*Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, **afin de t'apprendre** que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.*

Voilà aussi pourquoi le peuple a reçu la manne : pour apprendre à être nourri de la Parole de Dieu ! C'est le deuxième symbole de la manne, et c'est ce symbole que nous allons prendre le temps d'étudier ensemble. Il y a 26 points à étudier en rapport avec la manne.

Dieu a répondu au besoin du peuple en lui donnant de la nourriture, et nous allons le transposer spirituellement. La manne représente Christ, et aussi la Parole de Dieu. Lorsqu'il y a un besoin, Dieu permet une situation difficile dans notre vie afin de nous humilier, de nous éprouver, pour voir si nous vivons de la Parole de Dieu, afin d'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement. C'est tout simplement merveilleux !

« Tu murmures ? Je vais quand même répondre à ton besoin, mais cette réponse est là pour te faire aller plus loin, pas uniquement pour répondre à ton besoin ». Dieu répond à ce besoin spirituel, et Il promet d'ailleurs une réponse rapide, et durable.

Exode 16.4 :

L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.

Verset 35 :

Les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan.

Josué 5.12 :

La manne cessa le lendemain de la Pâque, quand ils mangèrent du blé du pays ; les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, et ils mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là.

La réponse divine a été rapide (dès le lendemain matin), et durable (quarante ans) ! Pourtant, Dieu n'avait prévu que deux ans dans le désert ! Les 38 autres années sont des années de désobéissance, et Dieu aurait pu dire : « Bon, pendant les 38 autres années vous vous débrouillerez, Je ne répondrai pas à votre besoin, car ce sont des années de désobéissance ». Mais Dieu n'a pas abandonné le peuple, même lorsqu'il Lui a tourné le dos. Si nous sommes infidèles, Dieu demeure toujours fidèle !

Toute personne est appelée à passer par une période de désert (et bien une « période », pas un simple « petit moment »). Ceux qui ne passent pas par cette période de désert vont éprouver ce qui s'est passé avec le ricin de Jonas : ils vont pousser trop vite, pour ensuite retomber trop vite ! La Bible nous donne des exemples, par exemple Salomon, ou Samson, qui n'ont jamais vraiment connu de désert et qui n'ont pas bien achevé leurs vies. Le désert correspond à la période dans laquelle Dieu travaille dans notre âme. Quelle liberté d'action allons-nous Lui laisser ? Ayons constamment cette attitude de cœur : « Seigneur, Tu vas m'humilier pour m'apprendre quelque chose, et ainsi je pourrai aller plus loin avec Toi ».

Lorsque Dieu travaille dans notre âme, il y a des moments particulièrement bénis, où on est particulièrement encouragés. C'est là qu'il faut être attentif à ce que Dieu est en train de faire, et c'est là aussi qu'il faut vraiment laisser Dieu faire ce qu'Il veut avec notre âme ! Le temps de désert vient toujours après la nouvelle naissance : après avoir accepté Jésus comme Sauveur, nous devons aussi L'accepter comme Seigneur. C'est justement dans le temps de désert que Jésus peut voir s'Il est vraiment le Seigneur dans notre cœur...

Ces choses extraordinaires, on peut ne pas les voir, les ignorer, et on peut même les mépriser ou les refuser ! Le peuple d'Israël a maintes et maintes fois murmuré, discuté, péché, alors qu'ils avaient vu les plaies en Égypte, la traversée de la mer ; ils voyaient continuellement la nuée, ils voyaient chaque jour la manne... Ils ne pouvaient pas prétendre que Dieu n'était pas là, mais ils ont tout de même construit un veau d'or ! C'est un réel danger que de ne plus voir les choses extraordinaires que Dieu fait, et de recommencer à nouveau à voir les choses humainement, avec la vieille nature.

Actes 13.18 :

Il les nourrit près de quarante ans dans le désert.

40, dans la Bible, c'est le nombre de l'épreuve. Pendant quarante ans, pendant la nuit, la manne est tombée sans que Dieu ne fasse défaut une seule fois. Pourquoi nous inquiétons-nous ? Dieu ne peut pas nous abandonner, et encore moins si nous Lui faisons une confiance absolue. Dieu attend de nous une foi totale, surtout lorsqu'il n'y a plus aucune ressource humaine ! Lorsqu'on ne sait plus du tout comment s'en sortir, c'est là que Dieu nous attend pour nous montrer le miracle qu'Il va faire (comme avec la mer Rouge qui s'est ouverte : qui pouvait se douter d'une chose pareille ?).

Nous aimons lire ces histoires, nous aimons lire des histoires comme celle de David et Goliath, mais nous devrions encore vivre de telles histoires aujourd'hui, dans nos vies de tous les jours, et jusqu'à la fin ! Nous sommes enfants de Dieu au même titre que David ou Josaphat, nous avons en nous l'Esprit de Dieu, et nous pouvons vivre des choses tellement extraordinaires !

N'attendons pas de voir la manne pour dire « merci Seigneur » (et encore, on ne mentionne pas tous ceux qui oublient régulièrement de dire merci...). Souvenons-nous que le Seigneur a toujours prévu la solution, Il a prévu « la manne céleste », et elle va venir ! D'une manière ou d'une autre, elle viendra ! Lorsque Dieu décide de faire quelque chose, qui peut L'en empêcher ? Ne doutons pas ! Apprenons à être réactifs avant de voir les choses, avant même d'entendre une Parole de Dieu ! N'attendons pas que Dieu nous parle pour nous dire « Je vais répondre à ton besoin », parce que nous devrions déjà le savoir, avant même qu'Il nous le dise ! Si nous nourrissons notre foi de Sa Parole, dans la prière, jour après jour, nous n'aurons même plus besoin d'une parole d'encouragement du Seigneur, parce que nous la trouverons dans la Bible ! Nous n'aurons même pas « besoin » que Dieu nous parle ou nous montre quelque chose (même s'Il le fera quand même !) : nous aimons quand Dieu nous parle, nous touche, mais n'attendons pas cela ! Devançons les situations délicates, et sans murmures !

Dans son périple entre l'Égypte et le pays de Canaan, le peuple a connu trois choses extraordinaires.

- Premièrement, **la nuée** ! Elle était présente du début à la fin, elle les a conduits, de jour comme de nuit, pas à pas. C'est une belle image du Saint-Esprit qui habite en nous. Cette nuée nous rappelle que nous ne sommes jamais vraiment seuls : l'Esprit est toujours présent en nous, il nous aide à avancer, il nous montre la direction et il nous aide dans les moments difficiles. Le peuple avait besoin de cette nuée ! Elle leur montrait quand avancer, quand s'arrêter... C'est le premier élément extraordinaire : cette espérance que le Seigneur va toujours nous guider, nous conduire : jamais le Seigneur ne nous lâchera ! Dieu « en nous ». La nuée nous parle de l'espérance.
- Ensuite, il y a eu **la manne**, tous les jours, pendant 40 ans ! Ils n'auraient pas pu se nourrir correctement dans le désert. Cette manne nous parle de la nourriture spirituelle que le Seigneur nous donne. Lorsqu'on rencontre le Seigneur, tout d'abord Il vient habiter en nous par Son Esprit, mais ensuite très rapidement nous devons commencer avec la Parole de Dieu ! Nous devons la lire, la « manger » ! La manne nous parle de la foi.
- Et enfin, il y a eu **le tabernacle**. C'est encore arrivé un peu plus tard. Parmi plusieurs ustensiles, il y avait les tables de la loi gravées par Dieu et données à Moïse. Dieu a

dicté le plan du tabernacle, et tout ce qui allait avec, les ministères : tout cela nous parle de l'église. On a besoin de l'église (assemblée locale), on ne peut pas rester tout seul dans son coin. On a besoin de la vie d'église pour avancer dans ce monde, et le peuple d'Israël avait besoin du tabernacle, qui siégeait au centre du campement. C'était l'endroit où le peuple pouvait s'unir. Le tabernacle nous parle de l'amour du Seigneur.

Par ailleurs, il faut souligner que le parvis représente notre corps, le lieu saint notre âme, et le lieu très saint notre esprit. Dans le lieu saint, il y avait trois éléments : le chandelier (candélabre), la table des pains de proposition, et l'autel des parfums. Plusieurs fois, nous trouvons cette expression dans la Bible « Dieu ne veut pas que nous chancelions » (il n'est même pas question de tomber, seulement chanceler !). Pour ne pas chanceler, il y a trois grands principes qui doivent être développés dans notre âme, et que l'on voit dans le lieu saint : la Parole (les pains), la prière (les parfums), et l'assemblée locale (le chandelier). C'est ainsi que nous ne chancerons pas !

Mais nous allons nous recentrer sur notre sujet. Il est important de bien comprendre que sans la manne, le peuple serait mort dans le désert. Rappelons que la manne a deux significations : dans l'Ancien Testament, elle est un type de Christ, elle représente Christ, qui est le pain de vie, ce pain qui nous nourrit jour après jour. Mais ce n'est pas seulement Christ : elle représente aussi la Parole de Dieu. Christ d'un côté, la Parole d'un autre.

Il y a beaucoup de versets avec la manne et, comme nous l'avons dit plus haut, il y a 26 points, 26 clés à analyser à ce sujet. Le nombre « 26 » n'est pas un nombre sans signification : c'est la valeur numérique du mot « YHWH », le fameux tétragramme. La manne est quelque chose de spirituel, et c'est pour cela que nous allons analyser ces 26 points en rapport avec la manne, avant de passer à quelque chose de contraire à la manne, quelque chose dont nous n'avons pas besoin : les cailles ! Ce sera pour plus tard...

C'est une chose d'entendre, une chose de comprendre, une chose de croire, et encore une autre de mettre en pratique. Comprenons ces principes, afin qu'ils ne deviennent pas une prédication de plus pour nous, mais que nous puissions les faire fructifier dans nos vies ! C'est ainsi que nous deviendrons inébranlables ! Le Seigneur veut nous rendre inébranlables, irrépréhensibles : Il veut une église irréprochable, sans tache ni ride, et cela se met en place tout doucement, cela ne vient jamais d'un coup.

Job 24.5 :

Et voici, comme les ânes sauvages du désert, ils sortent le matin pour chercher de la nourriture, ils n'ont que le désert pour trouver le pain de leurs enfants.

Le peuple d'Israël n'avait pas besoin de sortir pour chercher du pain : ils n'auraient rien trouvé dans le désert. Le désert est un milieu hostile, les démons y sont chassés, mais il est merveilleux de voir combien, même dans les milieux hostiles, Dieu pourvoit à nos besoins ! Nous avons cette nourriture à portée de notre main, tous les jours, à volonté, et même en nous par l'intermédiaire du Saint-Esprit qui habite dans nos cœurs, alors profitons-en au maximum !

1. La manne répond à un besoin : satisfaire la faim du peuple

Exode 16.2 et 3 :

2 Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron.

3 Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des pots de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.

Dieu a permis que le peuple soit affamé (la bonne traduction de Deutéronome 8.3, comme décrit plus haut), il n'est pas écrit que Dieu a laissé le peuple affamé ! C'est ce que le Seigneur fait avec nous : lors de notre nouvelle naissance, si nous n'avons pas rapidement la Parole, nous devenons affamés. Sans la Parole, nous ne savons pas comment marcher avec le Seigneur, comment vivre avec Lui, comment Il peut répondre à nos besoins... Il y a tellement de merveilleuses réponses dans la Parole !

Sommes-nous toujours affamés de la Parole de Dieu ? C'est un point capital ! Jésus satisfait notre faim spirituelle, mais la Parole de Dieu aussi !

Jean 6.34 :

Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain.

Jean 4.15 :

La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici.

C'est la même pensée avec la femme samaritaine.

Amos 8.11 :

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.

Il est question de *logos* comme de *rhéma*. Là, il faut réfléchir à cela : le Seigneur désire que nous ayons, tous les jours, tout le temps, envie de manger. De la même manière que nous nourrissons notre corps, Il veut que nous ayons ce désir ardent de nourrir notre âme, et Il est prêt à y répondre, comme Il a répondu au peuple dans le désert.

Mais il se peut que nous ne soyons pas affamés, pour différentes raisons : trop occupés ? Paresse ? Ou alors, la Bible devient un livre que l'on a tellement lu et relu que les mots deviennent fades et qu'on les lit superficiellement ? On va vite, on ne prend plus le temps de s'arrêter, de méditer, d'étudier, d'essayer de comprendre ce qui est écrit, de se l'approprier, de le croire, de le vivre pleinement...

Il est important que jusqu'à la fin de notre vie terrestre nous soyons affamés, que nous ayons ce désir, cette soif de la Parole ! Nous avons la certitude que le Seigneur est prêt à répondre à

cette soif ! Avant la manne, il y avait la nuée qui descendait, et de la même manière, avant que nous n'entamions la lecture de la Bible, l'Esprit a commencé à travailler en nous. Cet Esprit a donné la Parole, et cet Esprit nous enseigne. Prenons le temps de lire, mais prenons même le temps d'avoir faim !

2. Dieu promet une réponse rapide et durable

Exode 16.4 :

*L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, **jour par jour**, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.*

Verset 24 :

*Les enfants d'Israël mangèrent la manne **pendant quarante ans**, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan.*

Josué 5.12 :

La manne cessa le lendemain de la Pâque, quand ils mangèrent du blé du pays ; les enfants d'Israël n'eurent plus de manne, et ils mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là.

Actes 13.18 :

*Il les nourrit **près de quarante ans** dans le désert.*

On a la certitude que ce qui s'est passé pour Israël se passera de la même manière pour nous : c'est une question de foi ! Dieu promet une réponse rapide et durable. Le peuple a murmuré, il a demandé à manger même si la manière de demander n'était pas bonne. Pourtant, Dieu n'a pas fait de reproche ! Dès le lendemain, la manne est arrivée, et cette manne a duré quarante ans !

Sommes-nous prêts à vivre ce miracle de manière journalière ? Tous les jours ! Vivons ce miracle divin ! Est-ce que tous les jours, lorsque nous nous approchons du Seigneur, nous avons conscience que c'est un miracle extraordinaire que de pouvoir nous adresser au Seigneur, de pouvoir ouvrir ce livre, de pouvoir méditer cette Parole ? Il y a des personnes qui n'ont pas ce privilège, mais nous qui l'avons, savons-nous en profiter ? Faisons-nous du bien dans la présence du Seigneur avec ce qui est écrit ! La manne ne venait pas un jour sur deux, pas un jour par semaine : pas de place pour un « peut-être », c'était sûr, tous les jours (sauf le sabbat), et c'est une question de foi !

Sommes-nous prêts à croire que tous les jours le Seigneur va donner quelque chose pour notre âme au travers de la lecture ? Parfois, nous allons commencer à lire, à méditer sur un passage, et rien de spécial ne nous parlera, mais n'arrêtons pas de lire tant qu'une petite chose ne nous a pas touché pour la journée ! Faisons-nous du bien dans cette merveilleuse Parole ! Trouvons-y notre « miracle journalier » ! Parfois, nous cherchons les miracles là où ils ne sont pas...

3. Son origine est céleste

Exode 16.4 :

*L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, **du haut des cieux**. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.*

Néhémie 9.15 :

*Tu leur donnas, **du haut des cieux**, du pain quand ils avaient faim, et tu fis sortir de l'eau du rocher quand ils avaient soif. Et tu leur dis d'entrer en possession du pays que tu avais juré de leur donner.*

Psaume 78.23 et 24 :

*23 Il commanda aux nuages d'en haut, et **il ouvrit les portes des cieux** ;*

24 il fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, il leur donna le blé du ciel.

Le miracle, c'est que si cette Bible a été écrite par des hommes, elle ne vient pas des hommes : elle vient d'en haut ! Son origine est céleste, elle est miraculeuse. Nous devons nous souvenir de cela ! On entend de plus en plus de raisonnements faux, on commence à dire que dans la Bible il y a des erreurs, des contradictions, donc, « tout ne vient pas de Dieu ». Et dans 1 Corinthiens 7, Paul dit « ce n'est pas le Seigneur qui dit mais c'est moi qui dis... ». Il est tellement facile de tordre les Écritures ! Toute la Bible est inspirée de Dieu, toute !

Parfois, on retraduit certains versets par rapport au français, mais il n'empêche que toute l'Écriture (originale) est inspirée de Dieu ! On a besoin de mieux comprendre certains versets, d'où l'intérêt de les retraduire, mais dans l'ensemble nos traductions sont correctes. La langue française est la langue dans laquelle il y a le plus de traductions, on y trouve certaines versions qui ne sont pas utiles du tout, mais dans l'ensemble les traductions sont bonnes. Ne jugeons pas la Parole, seul l'Éternel est législateur et juge, et les lois ne viennent pas de l'homme mais de Dieu !

1 Thessaloniens 2.13 :

C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.

Ne tombons pas non plus dans le danger d'idolâtrer le livre en soi : le livre reste un livre, on peut écrire dedans ! C'est le contenu qui est saint.

4. Elle était inconnue des hommes

Exode 16.15 :

*Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : **Qu'est-ce que cela** ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture.*

« Qu'est-ce que cela ? » se traduit par « man » en hébreu, d'où le mot « manne » !

Relisons Deutéronome 8.3 :

*Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas **et que n'avaient pas connue tes pères**, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.*

Elle était totalement inconnue des hommes : personne ne la connaissait ! Et c'est le cas de la Bible aussi : bien qu'écrite par des hommes, son origine est divine, complètement ; elle était « inconnue » et Dieu a permis qu'elle soit donnée, comme le décrit Ecclésiaste 12.13 : *Les paroles des sages sont comme des aiguillons ; et, rassemblées en un recueil (la Bible donc), elles sont comme des clous plantés ; elles sont données par un seul maître (le Seigneur).*

La Bible contient des paroles de sagesse qui sont là comme des aiguillons, pour nous piquer, pour nous « aiguillonner », pour nous rappeler à l'ordre et nous arrêter en cas d'erreur. Elles sont comme des clous plantés : lorsqu'un clou est planté, il faut de la force pour l'enlever...

Ce passage parle des différentes doctrines présentes dans la Bible, données par notre Dieu, et l'ensemble des différentes doctrines nous donne la saine doctrine.

5. Elle était appelée « nourriture spirituelle »

1 Corinthiens 10.3 :

Ils ont tous mangé le même aliment spirituel.

La manne est qualifiée de « nourriture spirituelle ». Elle est donc là pour nourrir notre âme, mais aussi notre esprit.

Romains 7.14 :

Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché.

Oui, même la loi de l'Ancien Testament est spirituelle. Pourquoi a-t-elle été donnée ? Pour nous faire connaître le péché ! Sans loi, il n'y a pas de réglementation face au péché. Le péché existe sans la loi, mais il ne peut pas être puni tant qu'il n'y a pas de loi pour délimiter ce qui est du péché et ce qui ne l'est pas.

Apocalypse 2.17 :

*Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai **de la manne cachée**, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.*

Cette nourriture spirituelle, c'est le même mot qui est utilisé pour nourrir les vainqueurs dans le ciel (« à celui qui vaincra »). La manne, ce ne sont pas seulement des choses très simples, c'est aussi la nourriture solide dont nous parle Paul. La manne a été cachée à l'intérieur de

l'arche, il fallait soulever le propitiatoire pour la voir, et cela parle bien de la nourriture solide : on en a besoin pour marcher en vainqueur ! Les vainqueurs fonctionnent avec la nourriture solide, ils vont au-delà du lait spirituel !

1 Pierre 1.25 :

Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.

Cette Parole est spirituelle et elle demeure éternellement. Avons-nous conscience que lorsque nous serons dans le ciel, auprès du Seigneur, nous continuerons à nous nourrir de la Parole de Dieu ? Elle demeure éternellement !

Le Seigneur nous dit de ne pas travailler pour des choses périssables mais pour des choses qui demeurent. Lorsque nous travaillons dans la Parole avec cette manne, cette nourriture spirituelle qui demeure pour l'éternité, nous amassons pour l'avenir ! Cela nous permet de grandir pour fonctionner en vainqueurs !

6. C'est le pain des grands

Psaume 78.25 :

Ils mangèrent tous le pain des grands, il leur envoya de la nourriture à satiété.

Les « grands », on pourrait le traduire aussi par « les puissants, les vaillants ». Cela nous parle aussi des vainqueurs. La manne est appelée « le pain des grands ». Et lorsque nous prenons du temps dans la Parole, c'est le pain des vaillants, des puissants, des grands qui nous nourrit !

Hébreux 1.3 :

*Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa **parole puissante**. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.*

7. Cette nourriture remplaçait le pain au désert

Exode 16.15 :

*Les enfants d'Israël regardèrent et ils se dirent l'un à l'autre : **Qu'est-ce que cela ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que L'Éternel vous donne pour nourriture.***

Ils étaient dans le désert, et ils pouvaient chercher de la nourriture... Mais le Seigneur avait mieux !

Jean 4.31 et 32 :

*31 Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant : **Rabbi, mange.***

*32 Mais il leur dit : **J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.***

Lorsqu'on est dans le désert spirituel, lorsque c'est difficile, lorsqu'on ne sait pas trop comment faire, on tombe souvent dans le piège ! On commence à réfléchir, à raisonner, à passer des coups de fil pour avoir des commentaires, mais le Seigneur nous a donné une nourriture spirituelle pour le temps de désert : la manne ! Elle était prévue pour cela, elle a remplacé le pain au désert !

Si on pouvait avoir tout le temps ce bon réflexe ! Si notre âme est ballottée à droite à gauche, au milieu de difficultés dans le foyer, au travail, allons dans le « lieu secret » dans lequel Dieu nous voit, et prenons un temps avec le Seigneur, dans Sa Parole ! Plus besoin de réfléchir, le Seigneur a mis ce pain à notre disposition... Adoptons cette attitude lorsque les choses ne vont pas bien !

Aménageons-nous un lieu secret, où nous sommes tranquilles, où nous ne sommes pas dérangés, et où nous pouvons nous retrouver avec le Seigneur ! Faisons-nous du bien en Sa présence, réjouissons-nous avec Lui, prenons du temps dans Sa Parole, et ce ne sera pas un petit moment à la va-vite, mais ce sera un moment où nous serons bénis, nourris... Cela remplacera le pain dans le désert !

Tirons les leçons de ce que nous trouvons écrit dans la Bible !

Matthieu 4.4 :

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Matthieu 6.11 :

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

On pense tout de suite au « pain physique »... Que Dieu nous donne notre pain quotidien, notre « manne » quotidienne !

8. Elle venait après la rosée

Exode 16.13 et 14 :

13 Le soir, il survint des caillles qui couvrirent le camp ; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp.

14 Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre.

Une fois que la rosée est dissipée, la manne est là : elle vient après la rosée. Ce n'est pas le contraire !

Nombre 11.9 :

Quand la rosée descendait la nuit sur le camp, la manne y descendait aussi.

Deutéronome 32.2 :

Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe !

Ces paroles du Deutéronome font partie des dernières de Moïse. Ici, les gouttes d'eau sont comparées à la Parole, mais ce n'est pas seulement en rapport avec la Parole !

Deutéronome 33.13 :

Sur Joseph il dit : son pays recevra de l'Éternel, en signe de bénédiction, le meilleur don du ciel, la rosée.

C'est en rapport aussi avec un don : le meilleur don du ciel ! Lorsque la rosée descendait, le Seigneur donnait « le meilleur don du ciel ». Y a-t-il un « meilleur don du ciel » que celui-ci ? Nous avons « ce don » tous les jours à portée de main ! Qu'en faisons-nous ? Utilisons « ce meilleur don du ciel » !

Psaume 133.3 :

C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.

La rosée est en rapport avec la bénédiction. Elle apporte la Parole, le « meilleur don de Dieu », la bénédiction, et elle apporte encore quelque chose...

Ésaïe 26.19 :

Que tes morts revivent ! Que mes cadavres se relèvent ! - Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux ombres.

La rosée apporte la vie de résurrection, et c'est extraordinaire ! Comprendons bien ces symboles : cela nous parle « un peu » de la Parole de Dieu, on est loin d'avoir tout compris de tout cela ! La Parole, les dons, « le meilleur don du ciel », la bénédiction, la vie de résurrection... Parfois, on n'a même pas besoin de prier : on est simplement en train de lire notre Bible et le Seigneur fait une œuvre merveilleuse ! La Parole est vivante, la rosée est vivifiante... Comprendons cela et apprenons à le vivre ! Ce n'est pas lorsque tout allait bien et qu'il y avait tout ce qu'il fallait que le peuple a reçu la manne, c'était dans le désert, grand, affreux, brûlant, plein de scorpions, loin de tout et privé de tout ! Au cœur de ce désert hostile, la manne était donnée par Dieu.

Comprendons ces principes de Dieu pour bien les vivre ! Dieu fonctionne toujours de manière simple, y compris avec nous. Pour conduire une voiture, il y a un temps d'apprentissage, mais une fois que l'on a appris on sait conduire ! Un enfant apprend à tenir sa fourchette et son couteau, mais un jour il sait manger, et de la même manière il apprend à marcher, etc. Il y a un temps d'apprentissage avec notre Bible, au début on est un peu perdu, on ne sait pas trop par où commencer, certains prennent même peur, mais avec le temps on apprend, et une fois que l'on connaît, après c'est facile ! Prenons les bonnes habitudes, et que les habitudes ou traditions ne deviennent pas un moyen pour perdre la vie !

Attention, la Bible est une Parole vivante, et nous pouvons lire et relire cent fois le même verset et recevoir cent fois quelque chose de différent ! On ne peut pas aborder ce livre comme n'importe quel autre livre ! Le peuple prenait de la manne chaque jour, ce n'était pas la même manne que la veille (c'était impossible, sauf pour le sabbat).

9. Elle était blanche

Exode 16.14 et 31 :

14 Quand cette rosée fut dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu comme des grains, quelque chose de menu comme la gelée blanche sur la terre.

*31 La maison d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre ; **elle était blanche**, et avait le goût d'un gâteau au miel.*

Psaume 12.7 :

Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.

La Parole de Dieu est pure, le blanc est la couleur de la pureté et de la sainteté ! Tout est dans la Bible, il n'est nul besoin de courir après les auteurs, les ministères : il suffit de plonger les regards dans cette loi parfaite, cette loi de liberté, et de prendre du temps avec cette Parole pure et sans taches, comme Christ qui est pur et sans taches !

10. Il fallait se baisser pour la ramasser

Exode 16.17 :

Les Israélites firent ainsi ; et ils en ramassèrent les uns en plus, les autres moins.

Pour ramasser, il faut se baisser ! C'est toute la différence avec les cailles, dont il sera questions plus loin : elles arrivaient à un mètre du sol et il suffisait de tendre la main pour en attraper... Pas besoin de se baisser. D'ailleurs, c'est toujours simple d'attraper les choses du monde !

Non, pour la manne il fallait se baisser ! Cela demandait un effort, et de même le fait de prendre la Parole vivante demande un effort. Se nourrir correctement de cette Parole demande un effort.

Proverbes 31.27 :

Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse.

Ne mangeons pas non plus le pain de paresse ! Passons chaque jour du temps dans la Parole. Comprenons que c'est une nourriture spirituelle, que c'est le pain du ciel, le pain des grands, que cela vient de Dieu, que c'est quelque chose d'extraordinaire qui était inconnu, qui va faire vivre notre âme et notre esprit, qui va faire grandir notre vie spirituelle ! Une fois que l'on a compris cela, on ne peut plus arrêter d'en vouloir toujours plus ! L'habitude tue la vie. La routine est quelque chose de terrible, notamment dans le domaine du couple ! L'habitude tue même l'amour !

Actes 17.27 :

Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur, et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

Oui, il faut s'efforcer, ce n'est pas simple ! Tout n'est pas « automatique » dans le domaine spirituel ! La manne tombait dans le désert et il fallait la ramasser, elle ne tombait pas toute cuisinée dans leur bouche !

11. Chacun devait en ramasser

Exode 16.16 :

*Voici ce que l'Éternel a ordonné : **Que chacun de vous en ramasse** ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente.*

Chacun devait aller en ramasser : pas ton voisin, toi-même ! Personne ne peut manger la Parole de Dieu à notre place, ni la lire, ni rien ! Il est impossible de lire la Bible par procuration !

Psaume 1.1 et 2 :

*1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,
2 mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !*

Quel beau verset que le verset 2. D'ailleurs, il est intéressant de noter que le premier psaume commence par la Bible, et que le dernier termine par la prière ! Mais il faut commencer par la Parole !

Dans le désert, on est éprouvé : il faut consoler les personnes éprouvées, tristes, pas leur chanter des cantiques à tout bout de champ ! Le meilleur moyen de consoler, c'est de donner des versets de la Bible : ils vont réjouir les personnes éprouvées et alors après il sera possible de chanter des cantiques avec la personne. Commençons par le Psaume 1 avant de chanter le Psaume 150 : le Psaume 150 arrivera aussi, mais plus tard ! C'est long, tous ces psaumes, mais parfois le parcours est long pour arriver de la Parole à la louange, parfois il faut du temps pour que les gens arrivent à se réjouir et à louer Dieu, mais il y a tous les psaumes intermédiaires qui parlent de notre âme, qui montrent un peu comment l'âme fonctionne parfois : elle peut en vouloir aux autres, parfois elle en veut à Dieu, il arrive aussi qu'elle envie le méchant... Il y a tellement de situations ! Mais il est beau de savoir qu'il y aura toujours un psaume pour quelqu'un qui est dans la difficulté !

Si vous avez avec vous une personne qui ne va pas bien et qui ne sait plus prendre du temps avec Dieu dans Sa Parole, commencez par lui donner cette Parole, par l'encourager avec la Parole, afin qu'elle la médite jour et nuit, et qu'à nouveau au travers de vous elle recommence à ramasser de la manne. Cela lui redonnera de la vie, qui produira à nouveau le désir de marcher avec Dieu. C'est ainsi que les choses doivent se passer, tout simplement !

12. Il fallait la ramasser de bonne heure

Exode 16.21 :

Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture ; et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait.

Le matin... Soyons pratiques ! Est-ce que ce matin, vous avez pris le temps d'avoir un moment personnel avec le Seigneur ? Avez-vous pris le temps de nourrir votre âme dans la Parole ? Ou alors, c'était une fois de plus la course, il fallait habiller les enfants, se disputer avec son conjoint ? (Espérons que non !). Avons-nous eu de la manne ce matin ? Chacun doit se remettre en question pour lui-même : on a tellement besoin de cela ! N'oublions pas que la manne était quelque chose d'extraordinaire ! Ce n'était pas une invention humaine, mais cela venait de Dieu, et trop souvent on n'a pas assez conscience de ce que Dieu met entre nos mains. Au contraire, on s'y habitue, les choses extraordinaires deviennent ordinaires, naturelles, et c'est ainsi que l'on va petit à petit laisser de côté les bonnes habitudes pour engendrer des mauvaises habitudes !

Psaume 119.148 :

Je devance les veilles et j'ouvre les yeux, pour méditer ta parole.

Chaque matin ! Avant de se lever, avant de commencer la journée, avant d'établir un programme... ! Il est important de comprendre que la Bible, comme le Seigneur, nous prépare pour la journée. Le peuple avait besoin de la manne le matin, c'est bien précisé (et le soir des caillies, dont nous reparlerons plus loin).

Ésaïe 50.4 :

Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples.

Un disciple, c'est bien plus qu'un croyant ! Jésus insiste Lui-même dessus dans Jean 8.31 : *Et Jésus dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples.*

Un disciple laissera Dieu chaque matin l'éveiller pour pouvoir L'écouter, L'entendre, et être un instrument entre Ses mains.

13. Au bon moment, sinon rien !

Exode 16.21 :

Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture ; et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait.

Il fallait ramasser la manne au bon moment, il n'était pas possible de le faire n'importe quand, n'importe comment. Si le peuple venait chercher la manne trop tard, il n'y avait plus rien et il

fallait attendre le lendemain. Quel dommage... Nous avons le privilège de pouvoir lire la Bible « lorsque nous le voulons ».

Le prédicateur raconte ce témoignage : L'an dernier, j'étais en train de prier et à un moment donné j'ai reçu le nom d'une personne et j'ai compris - comme c'est le cas en général lorsque je reçois le nom d'une personne - qu'il fallait que je la contacte. Alors, je lui ai téléphoné : c'était une amie qui habitait dans les Alpes. Elle m'a raconté que plus personne ne la cherchait pour aller au culte, elle était toute seule... J'ai demandé comment cela se faisait ? La sœur, pratiquement aveugle en plus de cela, avait été laissée de côté : elle ne pouvait même plus lire sa Bible, et sa situation était particulièrement difficile. Alors, j'ai demandé à un frère de mettre une Bible sur CD que nous lui avons envoyé, et elle a reçu en plus sur ce CD des prédications, des cantiques, la Parole parlée, et elle a pu se faire du bien. Puis, un mois plus tard, elle est allée auprès du Seigneur. Combien il est important de faire les choses au bon moment ! Pas n'importe comment, au bon moment !

Cette manne devait être cueillie au bon moment ! Si on fait la chose dans le bon temps, alors la manne nous donne le maximum, le meilleur. On pourra recevoir le meilleur de Christ et de Sa Parole pour la journée au lieu de se contenter de miettes, de feuillets de calendriers ou d'un verset de la Bible par-ci par-là ! C'est déjà pas mal un verset, mais notre âme ne doit pas être affamée ! Elle est déjà dans une situation difficile, puisqu'elle est dans le désert, alors donnons-lui tout ce dont elle a besoin pour qu'elle soit fortement renouvelée. Ne la négligeons pas ! De bonne heure, le matin, au bon moment, nourrissons-la !

Daniel 9.2 et 3 :

2 La première année de son règne, moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète.

3 Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre.

Daniel est à l'origine, au niveau humain, du retour du peuple en Israël. Dieu l'avait prophétisé par Jérémie, mais le premier homme à faire ce qu'il fallait pour que le retour se fasse et que le réveil se produise au temps de Josué et de Zorobabel, c'était Daniel, cet homme de prière qui priait au bon moment. Il avait toujours une place élevée dans le royaume, et il aurait à tout moment pu, avec l'accord du roi, prendre une décision pour que le peuple retourne habiter à Jérusalem. Il ne l'a pas fait, parce qu'il savait qu'il fallait 70 ans. Au bon moment !

Lire la Bible ou chercher le Seigneur à contre temps, c'est tellement dommage !

14. Uniquement pour chaque jour

Exode 16.4 et 5 :

4 L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.

5 Le sixième jour, lorsqu'ils prépareront ce qu'ils auront apporté, il s'en trouvera le double de ce qu'ils ramasseront jour après jour.

La manne était uniquement pour chaque jour : de la même manière, nous ne pouvons pas aujourd'hui nous nourrir de la nourriture d'hier ! Jour après jour, ils préparaient ce qu'ils avaient ramassé, et chaque jour il fallait recommencer... C'est là que l'on voit la marche par la foi : ils ne pouvaient pas en prendre plus et faire des stocks !

Nous avons la foi que le Seigneur va parler à notre âme chaque jour, et que lorsque nous allons lire notre Bible, le Seigneur va faire du bien à notre âme, et ainsi nous grandirons dans la confiance en Dieu, nous nous attendrons à Lui chaque jour, et c'est une confiance sereine pour répondre aux besoins d'aujourd'hui, pas aux besoins de demain. Non, maintenant ! Notre âme a des besoins chaque jour, et le Seigneur veut y répondre. Peut-être que nous allons passer à un moment donné de la journée par une situation un peu délicate, une situation qui peut amener notre âme à s'irriter, et là, si nous n'avons pas été préparés par la manne, nous tomberons dans le piège !

Matthieu 6.11 :

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Le pain de chaque jour : il n'est pas seulement question de la baguette du boulanger ! Non, il est aussi question de la Parole, chaque jour !

Jour après jour, moment après moment, que Christ et Sa Parole soient notre aliment. Et plus notre communion se développera avec le Seigneur, plus nous allons grandir, et plus ces moments seront rapprochés et de qualité : on en aura de plus en plus envie ! C'est tout simplement merveilleux !

En général, nous ne passons pas une journée sans donner de nourriture à notre corps. De la même manière, ne privons pas non plus notre âme de cet aliment spirituel, extraordinaire, glorieux que le Seigneur veut nous donner chaque jour. Ainsi, notre âme ne survivra pas, elle vivra en abondance, elle prospèrera, et ce même dans le désert !

Dans Genèse 26, lorsqu'Isaac était chez les Philistins (des ennemis), en plus à cause de la famine, il est écrit qu'il a récolté au centuple parce que l'Éternel l'avait béni (verset 12) ! Même dans les moments difficiles, même dans le désert, le Seigneur veut nous faire prospérer parce qu'Il est notre pain spirituel, parce que Sa Parole est le pain, et que lorsqu'Il nous parle, Il nous donne une nourriture qui va nous aider jour après jour.

Donc, soyons plus clairs : nous recevons du Seigneur ce que nous nous approprions par la foi ! Ce que nous ne croyons pas, ou ce que nous ne prenons pas, nous ne le recevons pas ! Il faut toujours s'approprier les promesses et tout ce que la Parole nous incite à nous approprier, mais cela dépend de notre attitude de cœur et de notre manière de voir les choses, de ce que nous voulons, de notre soif !

Deutéronome 17.19 :

*Il devra l'avoir avec lui et y lire **tous les jours de sa vie**, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances.*

Si on fait l'économie de la manne, on fait un faux calcul. On ne lit pas la Bible aujourd'hui « pour un mois » et ainsi on n'aura pas besoin de la lire pendant un mois. Les choses ne se passent pas comme cela !

15. Six jours sur sept

Exode 16.26 :

Pendant six jours vous en ramasserez ; mais le septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point.

N'interprétons pas mal ce verset. La manne venait six jours sur sept, donc on peut facilement se dire que « voilà je peux me contenter de lire ma Bible ou d'entretenir ma communion avec le Seigneur six jours sur sept et me reposer le septième jour en laissant libre cours à mes pensées personnelles, mes envies, etc ».

C'est mal comprendre le parallèle. Il ne faut pas oublier qu'ils avaient ramassé le double le sixième jour pour manger quand même le septième jour ! Oui, il est question du sabbat, et de se reposer le septième jour, c'est un principe biblique, mais il n'est pas biblique de dire que le septième jour est un samedi, ni d'imposer une journée de repos particulière (comme le sabbat) parce que maintenant la nouvelle naissance nous fait entrer dans le repos éternel ! Nous avons besoin d'une journée de repos par semaine, c'est un fait, mais nous ne sommes plus sous la loi.

Au temps du communisme, en Russie, ils avaient voulu faire travailler les gens sept jours sur sept en leur enlevant le jour du repos, qui est une « idée chrétienne ». Mais ils se sont rendu compte, au bout d'une année, qu'il y avait une recrudescence de monde dans les asiles psychiatriques, alors ils ont remis le jour de repos. C'est nécessaire pour notre corps, on en a besoin. Le « septième jour » ne sera pas forcément le même pour une personne que pour une autre personne, car notre simple profession peut déjà faire la différence ! Et pour un prédicateur, ce n'est certainement pas le dimanche qui permet de se reposer !

Si on regarde attentivement les 10 Commandements, on en retrouve 9 dans le Nouveau Testament, exprimés différemment peut-être, mais ils sont là. Et quel est celui qui manque ? Celui en rapport avec le sabbat ! C'est le seul commandement qui ne soit pas repris, mais cela ne veut pas dire que le jour du repos n'existe pas, on se comprend.

Le texte ne dit pas, donc, que nous devons ignorer notre âme le septième jour !

Exode 16.22 et 25 :

22 Le sixième jour, ils ramassèrent une quantité double de nourriture, deux omers pour chacun. Tous les principaux de l'assemblée vinrent le rapporter à Moïse.

25 Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui, car c'est le jour du sabbat ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans la campagne.

Le verset 25 est clair : il fallait aussi manger le jour du sabbat ! Alors, comment pouvons-nous nourrir notre âme le septième jour ? Encore une fois, comme nous l'avons vu précédemment :

la portion du septième jour était récoltée et gardée la veille : on la gardait et on se reposait le lendemain.

Voilà une idée pour nous aider à bien fonctionner. Comment bien utiliser cette portion de manne le septième jour ? En général, le jour de notre repos, on a plus de temps pour lire, pour étudier. Ou alors, lors d'une réunion d'église : on se réunit, on étudie la Parole, et on peut revoir le thème étudié à la maison. Le jour du repos nous permet de prendre encore plus de temps avec la manne ! C'est le contraire de ce que l'on disait tout à l'heure : c'est pas moins, c'est plus !

16. Elle devait être broyée, malaxée

Nombres 11.8 :

Le peuple se dispersait pour la ramasser ; il la broyait avec des meules, ou la pilait dans un mortier ; il la cuisait au pot, et en faisait des gâteaux. Elle avait le goût d'un gâteau à l'huile.

La manne était broyée, cuite, et on en faisait des gâteaux. Mais le point-clé, ici, c'est qu'elle devait être d'abord broyée, malaxée. On ne pouvait pas en faire un gâteau à « l'état brut », et c'est une fois de plus une belle image de la Parole de Dieu : on va la prendre, l'étudier, on va regarder, l'analyser, faire des recherches, des comparaisons avec d'autres traductions... On va être attentif à ce que l'Esprit nous dit lorsqu'il nous donne une parole de Dieu, on cherchera à bien comprendre ce que Dieu a voulu nous dire !

Esdras 7.10 :

Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier (= chercher avec application) et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances.

On a parfois besoin de lire, voire de lire beaucoup. Le tabernacle nous montre trois manières de lire la Bible :

- Dans le parvis, les sacrificateurs et les Lévites allaient à la cuve d'airain et ils se lavaient abondamment avec l'eau de la cuve : cela représente la Parole qui nous lave. Là, on a besoin de beaucoup lire, même si on ne comprend pas tout.
- Dans le lieu saint, il y a la table des pains. Les pains y sont rangés en deux rangées de six, et cela nous parle de l'ordre de Dieu : les doctrines de la Parole sont bien ordonnées, c'est la saine doctrine ! On ne peut pas tout mélanger, il y a un ordre précis, et Dieu est un Dieu d'ordre. Là, on ne lit plus pour la sanctification mais pour l'édification ! Du coup, on va plus doucement, on a besoin de prendre du temps, de réfléchir...
- Et dans le lieu très saint, il y a la manne cachée, à l'intérieur de l'arche. Là, ce n'est plus la sanctification ni l'édification, c'est la révélation ! La Parole va s'illuminer, je vais comprendre quelque chose que je n'avais jamais compris alors que j'avais pourtant déjà lu ce passage 50 fois !

Parfois la révélation, parfois l'édification, et parfois la sanctification : on ne peut pas lire la Bible que pour la révélation, ni uniquement pour un quelconque autre point. On a besoin des trois, on a besoin de ce « tout ». Mettons à profit les moments que Dieu nous donne, apprenons à bien compter nos jours, à appliquer nos cœurs à la sagesse ! Que le Seigneur nous donne un Esprit de sagesse et de révélation, selon Éphésiens 1.17, pour que nous grandissions dans la connaissance du Seigneur. La croissance passe obligatoirement par la Parole, qui a été donnée par le Saint-Esprit. Avant de donner des révélations extraordinaires, le Saint-Esprit donnera des révélations dans la Parole écrite qu'il a donnée. Prenons le temps de la broyer, de la faire cuire... Prenons ce temps !

17. Elle avait le goût d'un gâteau au miel

Exode 16.31 :

La maison d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à de la graine de coriandre ; elle était blanche, et avait le goût d'un gâteau au miel.

Psaume 19.10 et 11 :

10 La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes.

11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons.

Psaume 119.103 :

Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche !

Le miel nous parle de la douceur. La Parole de Dieu est douce, elle apporte la douceur, même si elle nous reprend : si la Parole nous reprend, c'est une marque d'amour du Seigneur.

Nous n'avons pas à avoir peur de Dieu. Bien des chrétiens ont peur de s'approcher de Dieu : n'oublions pas que nous sommes Ses enfants, nous Lui appartenons ! Un père comme Lui rejeterait-il Ses enfants ? Ce n'est pas possible ! Il nous aime, Il va manifester beaucoup de douceur pour nous parler, nous toucher, et Il Se sert de Son Esprit, le Saint-Esprit qui est en nous, pour nous parler. C'est le Saint-Esprit qui a donné la Parole écrite, la Parole révélée : il veut toucher notre cœur d'une manière douce. C'est pour cela que, lorsque nous lisons l'histoire d'Élie, qui était en train de fuir devant Jézabel et qui demande la mort (1 Rois 19), nous voyons que Dieu n'est ni dans le feu, ni dans le vent, mais dans la douceur, dans un murmure doux et léger. La présence de Dieu est douce, surtout lorsque nous marchons avec Lui.

Si nous regardons à Lui, qu'avons-nous à craindre ? Les hommes ? Non ! Les situations de la vie ? Les difficultés quelles qu'elles soient ? Non, rien de tout cela ! Tout cela n'est que temporaire... Sachons, coûte que coûte, aussi compréhensibles que puissent être nos difficultés du moment, regarder non pas à notre nombril mais au Seigneur ! Sachons aussi relativiser : que sont les quelques difficultés que nous pouvons traverser à côté de l'éternité qui vient ? Si vous vous faites une coupure bénigne, tout votre corps sera préoccupé par cette coupure qui fait pourtant bien mal, mais il faut savoir surmonter cela, et penser à tout le reste qui va bien !

Parfois, la Parole peut ne pas nous sembler douce, on peut avoir l'impression que Dieu est dur, mais ce n'est jamais le cas ! Dieu n'est pas dur, Il est ferme ! Si quelque chose ne nous semble pas être doux, c'est parce que nous ne comprenons pas le caractère divin, tout simplement. Dieu agit toujours avec amour, avec grâce, avec bonté, avec douceur, même lorsqu'Il nous reprend, nous exhorte, nous avertit... Et même lorsqu'Il nous châtie !

Sachons nous laisser reprendre par cette Parole, qui est douce ! Même sous l'ancienne alliance la Parole était douce ! Nous connaissons ces principes de « œil pour œil, dent pour dent »... Dans les pays alentours, c'était « mort pour œil, mort pour dent », mais aujourd'hui c'est encore plus doux. On n'en est pas à remercier ceux qui nous casseraient une dent, pas besoin d'être hypocrites, mais on sait prendre son frère dans les bras, lui dire que l'on sait bien qu'il n'a pas fait exprès, et lui pardonner !

Apprenons à voir la douceur de la Parole ! Mais le miel ne représente pas que la douceur...

Ésaïe 7.15 et 22 :

*15 Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.
22 Et il y aura une telle abondance de lait qu'on mangera de la crème, car c'est de crème et de miel que se nourriront tous ceux qui seront restés dans le pays.*

Ce n'est pas seulement pour Jésus : la crème et le miel sont pour tous les enfants de Dieu ! Lorsqu'un enfant vient de naître, on ne lui donne pas de la crème, sinon il risque de s'étouffer ! On lui donne du lait ! Le début du verset parle de l'abondance de lait : tous, au début de notre vie (y compris chrétienne), nous sommes appelés à prendre du lait.

1 Pierre 2.2 :

Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.

Mais au fur et à mesure que l'on grandit, on prend quelque chose de plus solide : c'est la crème ! Ce sont des doctrines, des principes plus difficiles à comprendre. Il faut commencer par le lait, continuer par la crème, connaître et comprendre la doctrine, mais si vous avez la crème et qu'il vous manque le miel, il vous manque quelque chose d'essentiel !

Les personnes qui étudient la Bible en profondeur, qui s'y connaissent bien, ont tendance à avoir un esprit de supériorité, à juger les autres facilement, et c'est dommage, car c'est un manque de grâce, de douceur. Justement : le miel, dans ce verset d'Ésaïe 7.22, nous parle de la grâce !

Jean 1.17 :

Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La grâce et la vérité : le miel, ainsi que le lait + la crème ! Apprenons à avoir de la grâce, regardons comment Jésus a fonctionné avec grâce avec Ses disciples et avec les autres qui L'ont suivi pendant Son ministère terrestre : Il ne les a pas jugés par rapport à Lui-même, mais Il les a aidés avec patience, douceur, grâce, persévérance... Tout ce qui était nécessaire à leur croissance.

18. Elle avait le goût d'un gâteau à l'huile

Nombres 11.8 :

Le peuple se dispersait pour la ramasser ; il la broyait avec des meules, ou la pilait dans un mortier ; il la cuisait au pot, et en faisait des gâteaux. Elle avait le goût d'un gâteau à l'huile.

La manne n'avait pas seulement le goût d'un gâteau de miel, comme on le voit dans ce verset. Elle ne nous parle donc pas seulement de la douceur et de la grâce, mais aussi de l'onction du Saint-Esprit ! Utiliser la manne, la Parole, utiliser Christ sans l'Esprit est tellement dommage : c'est ainsi que l'on devient légaliste, religieux... Les pharisiens étaient les gardiens de la doctrine, ils la connaissaient, et ils connaissaient aussi la tradition.

Nous n'avons pas besoin de plus que la doctrine, ne rajoutons surtout pas de traditions ! Mais il est important que cette manne que nous prenons chaque jour (accessoirement, chaque matin) soit douce, pleine de grâce, et qu'il y ait l'onction de l'Esprit. Qu'allons-nous retirer de vivant de notre lecture sinon ? Si nous lisons un passage pour la 70^{ème} fois, que nous le connaissons par cœur et que nous n'en retirons plus rien, ce ne sera en rien profitable à notre âme, et c'est vraiment dommage ! Il faut absolument que nous nous souvenions tout le temps, lorsque nous lisons la Bible, que la Bible a été donnée par le Saint-Esprit et qu'elle doit être lue avec le Saint-Esprit !

La Bible doit continuer à être une Parole vivante, une Parole qui vit aujourd'hui, avec l'Esprit ! Combien cette Parole était vivante dans la bouche de Jésus, combien elle portait du fruit dans les vies, dans les situations difficiles...

2 Timothée 3.16 :

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice.

Inspirée = insufflée. Il est aussi question du souffle, du *rhéma*, du *ruah* en hébreu. Toute l'Écriture est inspirée de Dieu !

2 Pierre 1.21 :

Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Jean 3.34 :

Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.

Christ disait les paroles de Son Père : Il avait l'Esprit au-delà de toute mesure, et il y a une belle image là, en rapport avec la cuve d'airain qui était à l'entrée du tabernacle. Nous avons des mesures pour l'autel des holocaustes, pour la table des pains... En fait, pour à peu près tout ce qu'il y a dans le tabernacle, sauf la cuve d'airain ! Cette cuve en airain (symbole du jugement) transportait de l'eau (symbole de l'Esprit), et si on enlevait l'eau, il n'y avait plus l'Esprit et il ne restait plus que le jugement. C'est cela le manque de grâce et de douceur : lorsqu'il n'y a plus l'huile, il y a le jugement !

Cette cuve donc était sans mesure (ou plus exactement, elle avait une mesure, mais Dieu ne l'a pas communiquée à Moïse et nous ne la connaissons pas). Et Dieu a donné à Christ Son Esprit sans mesure !

19. Elle donnait et conservait la vie

Deutéronome 8.3 :

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

Dieu les a nourris de la manne. Pourra-t-on dire un jour en face de ce verset : « Seigneur, je n'avais pas le temps de lire la Bible » ? Le Seigneur nous a nourris, et Il veut nous nourrir ! À nous de prendre la nourriture...

Jean 6.47 à 58 :

47 *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.*

48 *Je suis le pain de vie.*

49 *Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.*

50 *C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.*

51 *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.*

52 *Là-dessus, les Juifs discutaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ?*

53 *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes.*

54 *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.*

55 *Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage.*

56 *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui.*

57 *Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.*

58 *C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement.*

Verset 63 :

C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.

Jésus est la nourriture du croyant. Il donne et Il alimente la vie nouvelle que nous avons par la nouvelle naissance, et c'était aussi le rôle de la manne : elle ne nourrissait que le corps, c'était une vie physique temporaire. Jésus, par contre, donne la vie éternelle. Il nourrit notre âme pour l'éternité, cela n'a rien de temporaire ! C'est beaucoup plus que le physique, c'est en rapport avec le spirituel, avec le psychique (l'âme), et cela peut aussi être en rapport avec le naturel : Christ et Sa Parole peuvent aussi guérir notre corps. Nous le voyons, nous l'expérimentons : le naturel est aussi impacté par Christ et Sa Parole !

Jésus nourrit notre âme, notre esprit, et notre corps.

2 Timothée 3.17 (suite du verset 16 cité page 28) :

Afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

Voilà le but de cette manne : que nous soyons accomplis et propres à toute bonne œuvre ! Ésaïe nous en parle, Michée aussi : l'œuvre doit produire un fruit ! Le fruit, c'est la finalité, et c'est pareil dans le naturel : l'arbre ne donnera pas plus que le fruit. Avec le fruit, on est arrivé au bout du processus, mais avant le fruit, il y a l'œuvre, qui va produire le fruit ! Voilà pourquoi le Seigneur a préparé pour nous des œuvres d'avance, afin que nous les pratiquions, et ces œuvres sont appelées à produire du fruit, qui va demeurer jusque dans l'éternité. Jésus nous donne la vie éternelle et Il nous prépare une place : n'oublions pas que cette place sera déterminée par les œuvres (préparées d'avance par le Seigneur pour chacun d'entre nous, pas n'importe lesquelles, pas celles que nous aurons décidées !) que nous aurons accomplies !

Combien il est important de comprendre cela ! L'œuvre préparée pour moi n'est pas celle préparée pour mon voisin, fût-il mon conjoint ! Ce n'est pas la même chose : c'est une œuvre différente, même s'il y aura peut-être une collaboration dans une œuvre. Ce que Dieu demande à l'un n'est pas la même chose que ce qu'Il demande à l'autre !

La Parole est vivante, efficace, plus tranchante qu'une épée à double tranchant ! Hébreux 4.12 nous le rappelle bien ! Cette Parole est donc là pour nous donner la vie, mais aussi pour nous la « conserver » : dans les temps que nous vivons, et dans ceux que nous allons vivre prochainement, ce sera de plus en plus difficile. On le sait, on en est conscient, et certains le sont tellement qu'ils ne veulent plus se marier ou avoir d'enfants, mais c'est un faux calcul ! Si votre appel est de vous marier, mariez-vous ! Vivez comme d'habitude, sans la pensée de l'enlèvement de l'église « l'an prochain », ni en pensant sans cesse aux troubles qui sont devant nous. Ayons l'espérance que nous donne la Parole, au travers de toutes les promesses qui ne se sont pas encore accomplies et qui arrivent ! Sinon, nous serons les plus tristes des hommes ! Réjouissons-nous des choses merveilleuses qui viennent ! Mais pour cela, il faut se nourrir, vivre, garder, et développer la vie que le Seigneur nous donne au travers de cette manne journalière.

Genèse 2.15 :

L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

Garder et cultiver. Faisons la même chose avec la Parole, tous les jours. Dans ce jardin, il y avait Adam et Ève, Dieu et des anges certainement, des animaux... Et un serpent ! Aujourd'hui, les choses n'ont pas changé : même avec le diable « au milieu de nous » dans ce monde, nous devons être capables de garder et de cultiver ! C'est possible en gardant et en cultivant notre communion avec Dieu ! Utilisons cette manne précieuse qu'Il nous donne jour après jour : il nous suffit simplement de la prendre, de nous pencher, de la ramasser. Ce n'est pas un effort bien extraordinaire...

20. Dieu la donne en abondance...

Exode 16.12 :

J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.

Non seulement Dieu nous donne cette manne pour que nous ayons la vie, mais en plus Il nous donne en abondance. Le mot est bien traduit : on ne manquera pas de nourriture, on ne restera pas sur sa faim lorsque le repas biblique sera terminé. On sera rassasié, repus ! Avez-vous déjà senti cela en lisant votre Bible ?

Rassasions-nous, mais pas excessivement car sinon nous risquons de jeter de la nourriture, comme il nous arrive de faire lorsque nous nous alimentons.

Néhémie 9.20 :

Tu leur donnas ton bon Esprit pour les rendre sages, tu ne refusas point ta manne à leur bouche, et tu leur fournis de l'eau pour leur soif.

Dieu ne nous refuse pas Sa manne, Il nous la donne autant que nous en voulons !

Psaume 78.25 :

Ils mangèrent tous le pain des grands, il leur envoya de la nourriture à satiété.

Est-ce que lorsque la journée est finie et que nous allons nous coucher, nous pouvons dire : « Aujourd'hui j'ai rassasié mon âme, mon cœur a pris à satiété de la manne » ? Ou nous sommes-nous seulement contentés de grignoter des miettes, en vitesse ? Les choses de la vie n'ont pas le droit de nous voler le temps que nous prenons à part avec Dieu, et si c'est le cas, il faut y remédier ! Si nous vivons dans l'urgence, il faut que les choses changent ! Plus on vit dans l'urgence, plus on est stressé : apprenons à vivre avec l'essentiel ! On a besoin d'une vie calme, tranquille, paisible... Inutile de jouer aux pompiers qui éteignent le feu tous les jours !

Dans le ciel, Dieu est toujours calme et tranquille, et Il prend toujours des décisions avec calme et sagesse.

Ésaïe 30.15 :

Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu !

Nous, nous le voulons !

Psaume 36.9 :

Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au torrent de tes délices.

Rassasions-nous de l'abondance de Sa maison ! C'est tellement dommage lorsqu'on n'a plus envie de se rassasier ! Deux choses peuvent faire que l'on n'a plus envie de se rassasier : lorsqu'on n'a plus faim (c'est donc que l'on a bien mangé...), ou lorsqu'on est malade, ou âgé. Là, c'est plus embêtant. Ne devenons ni malades, ni « vieux » spirituellement ! Devenons plutôt mûrs, c'est différent ! Il nous faut de la maturité spirituelle, mais pas de la vieillesse !

21. ...Selon les besoins de chacun

Exode 16.16 à 18 :

16 Voici ce que l'Éternel a ordonné : Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente.

17 Les Israélites firent ainsi ; et ils en ramassèrent les uns en plus, les autres moins.

18 On mesurait ensuite avec l'omer ; celui qui avait ramassé plus n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé moins n'en manquait pas. Chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture.

Mon abondance n'est pas la même que celle du voisin, et c'est également vrai dans le naturel. Voilà une raison qui fait que l'on ne peut pas se juger les uns les autres : certains ont besoin de plus de manne que d'autres, et ce n'est pas parce que d'autres ont besoin de moins de manne que nous devons considérer qu'ils sont moins spirituels que nous ! Peut-être sont-ils tout simplement plus jeunes dans la foi ? Quoi qu'il en soit, nous n'avons pas tous les mêmes besoins !

Personne n'en manquait, il y avait même abondance, et les uns avaient plus, les autres avaient moins. Il n'y avait pas à être jaloux à ce niveau-là ! Si on prenait plus que ce qu'il fallait, cela ne servait à rien parce que la manne pourrissait et donc on ne pouvait pas la conserver (hormis pour le sabbat).

La manne ramassée était en fonction de l'appétit de chacun. C'est la question que chacun doit se poser : quel est mon appétit spirituel ? Nous jouissons de Christ et de Sa Parole, seulement dans la mesure où nous le désirons. Si nous désirons jouir abondamment de Christ et de Sa Parole, nous avons un grand appétit, et le Seigneur va non seulement nous donner, mais aussi nous rassasier : nous aurons en abondance !

On ne désire jamais « trop » Christ ! Puissions-nous ne jamais en « avoir assez » de Christ ! Puissions-nous jamais en « avoir assez » de la Parole de Dieu ! Le Seigneur est prêt à rassasier nos cœurs en fonction de notre appétit ! C'est quelque chose d'extraordinaire !

Proverbes 25.16 :

Si tu trouves du miel, n'en mange que ce qui te suffit, de peur que tu n'en sois rassasié et que tu ne le vomisses.

Le Seigneur veut que nous soyons rassasiés, Il veut nous donner tout ce que nous désirons. Notre appétit est à la mesure de notre désir spirituel : plus nous désirerons Christ et Sa Parole, plus c'est quelque chose qui grandira et qui prendra de la place en nous ! C'est là qu'il faut

faire attention : ne tombons pas dans l'habitude, dans la routine ! On se fixe des limites, on se dit : « Voilà Seigneur, aujourd'hui mon appétit avec Toi ce sera un chapitre de la Bible, cinq minutes de prières, et cela entre 8h15 et 8h20 ». Cela peut faire sourire, mais c'est malheureusement ce qui se passe : pour certains, l'appétit, c'est la feuille du calendrier ! Pour d'autres, on ouvrira la Bible et on piochera un verset au hasard, comme par exemple « Judas partit et alla se pendre ». Il ne faut pas qu'il en soit ainsi ! Quel est notre appétit spirituel ?

Si notre appétit est faible, on risque de vomir ce que l'on va nous proposer ! C'est malheureusement une réalité spirituelle, qui explique que certains chrétiens ne peuvent pas supporter cinq minutes de plus d'enseignement, cinq minutes de prière de plus, ou cinq minutes de plus dans la Parole ou la présence du Seigneur ! Cela dépasse leur appétit, ils sont déjà rassasiés, et ils n'ont pas assez cultivé le jardin de leur cœur. Ne tombons pas dans une habitude, car l'habitude est très forte, et si on touche aux habitudes, surtout si c'est Dieu qui y touche, on oppose de la résistance, on n'est pas préparé à cela, et c'est ainsi que la religion s'installe dans notre vie ! Soyons prêts à tout moment à écouter la voix du Seigneur, soyons même prêts aux surprises du Seigneur ! Il y a tellement de belles surprises lorsqu'on vit avec le Seigneur, et plus on va grandir spirituellement, plus on aura de l'appétit !

22. Rien ne devait rester de la manne

Exode 16.19 et 20 :

19 Moïse leur dit : Que personne n'en laisse jusqu'au matin.

20 Ils n'écoutèrent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect. Moïse fut irrité contre ces gens.

Si on laissait des restes, cela s'infectait. On comprend que la manne ne pouvait pas être conservée, et c'est une fois de plus une clé : on ne peut pas prendre des versets de la Parole de Dieu et les mettre au réfrigérateur en attendant demain. Non, on reçoit une quantité de manne en fonction de nos besoins, de notre appétit. Dieu nous donne en abondance, mais pour aujourd'hui ! Le matin, lorsque nous nous levons, c'est tellement extraordinaire d'avoir ce réflexe qui consiste à dire : « Seigneur, que vas-Tu me donner aujourd'hui » ?

Vous pouvez être sûrs que le Seigneur vous donnera quelque chose dans Sa Parole, en abondance, et en fonction de votre besoin, de votre désir, et cela est quelque chose de merveilleux, de miraculeux ! De la même manière que l'on ne peut pas se chauffer avec le soleil d'hier et que l'on ne peut pas en garder pour demain, de la même manière la Parole est pour aujourd'hui, pour chaque jour ! « Seigneur, demain je n'aurai pas le temps alors je lis deux fois plus aujourd'hui » ! Mais c'est un mauvais calcul, car demain sera alors une journée de disette ! Lisons la Bible sérieusement, ne la lisons pas à la va-vite, et ne cherchons pas à faire de provisions. La manne ne le permettait pas, sauf le sixième jour, et lorsque Moïse a reçu l'ordre d'en conserver un échantillon dans l'arche.

Même si les bénédictions sont de bons souvenirs, on ne peut pas être fortifié par les bénédictions d'hier ! On a besoin d'être béni aujourd'hui, demain, chaque jour ! On a besoin de nouvelles bénédictions, même si c'est bien et nécessaire de se souvenir des bénédictions passées, mais il est impossible de vivre dans le souvenir, autrement, on vit souvent dans la tristesse, le regret, ou l'amertume. Qu'il n'en soit pas ainsi !

Ne parlons pas des bonnes expériences au passé ! C'est pareil dans un couple : si on ne fait que penser aux premiers jours après le mariage, bonjour la relation du moment ! Au contraire, la relation du moment devrait être encore plus intense qu'au début du mariage, et c'est ainsi que les choses doivent se produire au sujet de notre relation avec Dieu. Soyons réjouis par les expériences passées, mais vivons des expériences plus grandes aujourd'hui, et encore plus grandes demain !

Exode 16.21 :

Tous les matins, chacun ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture ; et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait.

Tous les matins, mais sauf le septième jour, parce que Dieu l'avait prévu ainsi. Recherchons dès le matin les « versets-manne », des versets qui nous serviront pour la journée, qui nous renouvelleront, nous fortifieront, que nous pourrions utiliser dans telle ou telle circonstance. On a besoin de « versets-manne », et il vaut mieux les rechercher le matin, pour préparer la journée. Si on nourrit notre corps d'une bonne manière, alors cela nous fait du bien, on a envie d'aller manger à la bonne heure. Passons-nous autant de temps dans la lecture ou la méditation de la Parole qu'à table ? Accordons-nous autant d'importance à la nourriture de notre âme qu'à celle de notre corps ? Lui accordons-nous autant de temps ?

Ne fermez pas votre Bible tant que vous n'êtes pas tombés sur un « verset-manne », ne tombez pas dans des habitudes genre « un chapitre par jour et puis c'est tout ». Si vous n'avez pas de verset-manne aujourd'hui, alors dans quelque temps, avec le système habituel, vous risquez de passer plusieurs jours sans en avoir et vous vous y habituerez : la lecture de la Bible deviendra alors une habitude, et c'est une forme de religion qui n'apporte pas la vie.

23. Une mise à l'épreuve

Exode 16.4 :

L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.

La manne était aussi une mise à l'épreuve : le Seigneur nous met à l'épreuve par rapport à notre obéissance à Ses commandements, à Sa Parole, y compris ce qui est « oral », ce que Dieu nous dit.

Versets 16 et 17 :

16 Voici ce que l'Éternel a ordonné : Que chacun de vous en ramasse ce qu'il faut pour sa nourriture, un omer par tête, suivant le nombre de vos personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente.

17 Les Israélites firent ainsi ; et ils en ramassèrent les uns en plus, les autres moins.

Ils ont été mis à l'épreuve, pour voir s'ils allaient fonctionner dans l'obéissance à la Parole de Dieu, et s'ils allaient croire que Dieu allait effectivement pourvoir chaque jour !

Dans Hébreux 3 et 4, il est écrit que le peuple d'Israël n'est pas entré dans le repos du pays promis... Pourquoi ? À cause de leur désobéissance et de leur incrédulité ! Le Seigneur nous met à l'épreuve par rapport à notre foi, et par rapport à notre obéissance. Nous croyons en Lui, mais il est intéressant de voir si nous sommes prêts à fonctionner selon ce que Dieu nous dit !

Voilà deux principes très importants dans notre marche avec le Seigneur ! Il est tellement important d'avoir une foi totale dans le Seigneur : c'est très facile lorsque tout va bien, mais la foi se vérifie surtout lorsque les circonstances se gâtent ! Pour avoir toujours une foi ferme et solide, constamment persévérante, appliquons le premier principe : soyons obéissants à ce que Dieu nous dit, non seulement dans Sa Parole écrite, mais aussi à tout ce qu'Il a pu nous dire lorsqu'Il nous a parlé par une vision ou un songe. Si nous sommes obéissants coûte que coûte, nous aurons beaucoup moins de mal à marcher par la foi. Par contre, si nous hésitons à obéir, si nous avons tendance à faire un peu comme nous voulons, c'est là que petit à petit nous aurons du mal dans notre foi à croire que tout ce que Dieu dit est vrai !

Dieu dit à Abraham : « Ne crains pas, J'ai fait alliance avec toi, parce que tu as obéi, parce que tu as quitté ton pays, ta famille ; alors Je te donnerai une postérité » ! Dieu a fait cette promesse-là de lui donner un fils, Isaac. À un moment donné, Abraham a écouté la voix de Sara, et il est allé vers Agar, la servante. Il a eu un fils au travers d'Agar, Ismaël, mais qui n'était pas selon le plan de Dieu ! Ce fils n'était pas le fils de la promesse, Galates 4 nous l'explique bien : ce fils va combattre le fils de la promesse, Isaac. Ce combat est encore actuel, entre Israël et leurs frères, les Arabes. Tant que ce combat ne sera pas réglé, le monde ne sera pas en paix !

C'est parce qu'Abraham n'a pas obéi à un moment donné que sa foi a été remise en question ! Finalement, lorsqu'Ismaël est né, Abraham a pensé que c'était lui le fils de la promesse que Dieu voulait lui donner. Il a fallu qu'Abraham fasse un autre pas de foi et d'obéissance pour que les choses reviennent dans le plan de Dieu. Cela n'a pas été facile, il a même dû accepter de chasser son fils Ismaël et sa maman, mais il faut bien comprendre que lorsqu'on désobéit, ou que l'on manque de foi, on se prépare toujours à des moments plus difficiles à affronter dans l'avenir ! Une désobéissance a toujours une conséquence, et une incrédulité aussi ! Les choses se corsent donc... Ensuite, il faudra un plus grand pas de foi et un plus grand pas d'obéissance. Si on le comprend et qu'on le fait, les choses reviennent dans l'ordre, mais si ce n'est pas le cas, on se prépare à quelque chose d'encore plus difficile !

C'est ainsi que cela fonctionne... Attention, donc !

Psaume 106.12 :

Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges.

Lorsque Dieu a dit qu'Il allait donner la manne, ils ont cru, ils n'ont pas douté. Dieu leur avait dit qu'Il leur donnerait de la manne, mais sur le moment ils n'ont rien vu, et rien ne s'est passé. Il a fallu qu'une nuit passe et la manne est arrivée le lendemain matin, au temps fixé. Nous verrons par la suite que pour les caillies, justement, c'est arrivé tout de suite...

Versets 24 et 25 :

24 Ils méprisèrent le pays des délices ; ils ne crurent pas à la parole de l'Éternel,

25 Ils murmurèrent dans leurs tentes, ils n'obéirent point à sa voix.

On retrouve à nouveau les deux pensées (croire puis obéir) : lorsqu'on murmure, on désobéit. Dans le même psaume, d'abord ils croient, puis ensuite ils ne croient plus... Si on ne veut pas avoir une foi fragile, encore une fois, qu'elle ne dépende à aucun prix des expériences ou des événements ! Surtout pas ! « Le Seigneur me bénit, j'ai la foi - je ne vois plus la main du Seigneur, je n'ai plus la foi » ! Mais quel genre de raisonnement est-ce que celui-ci ? Le Seigneur est pourtant toujours là, Son Esprit est toujours en toi, mais peut-être que le Seigneur est en train de t'éprouver pour voir ce qu'il y a dans ton cœur...

Exode 16.20 :

Ils n'écouterent pas Moïse, et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect. Moïse fut irrité contre ces gens.

Pourquoi des gens ont-ils laissé de la manne et n'ont-ils pas écouté ? Tout simplement par crainte, par peur de manquer... Ou alors, par cupidité, le désir d'amasser, de garder ? Mais ce n'est pas ainsi que les choses fonctionnent avec le Seigneur ! On ne vit pas dans la crainte, la crainte n'est pas dans l'amour (l'amour parfait bannit la crainte - 1 Jean 4.18). On n'a pas peur, et n'ayons pas peur d'avoir la manne tous les jours ! Ayons cette foi que le Seigneur nous donnera chaque jour ces « versets-manne ». Ne vivons pas dans la crainte, mais ne vivons pas non plus dans la cupidité, le fait d'amasser, de garder ; ni dans l'égoïsme, le fait de garder pour soi... Vivons dans cette liberté de l'Esprit, ce qui consiste tout simplement à faire ce que le Seigneur nous demande de faire. Qu'est-ce que le Seigneur t'a demandé pour aujourd'hui ? Fais-le, ne réfléchis pas pour demain ! Mais ne vis pas non plus dans « hier » : vis le moment présent - aujourd'hui !

Notre vie chrétienne est tellement merveilleuse lorsqu'elle est vécue au jour le jour ! L'être humain n'aime pas trop cela, il aime bien amasser, garder, précisément parce que s'il n'y a pas de réserves, la crainte s'installe. Avec le Seigneur, nous sommes appelés à vivre par la foi tous les jours, à dépendre de Lui tous les jours, à s'attendre à Lui tous les jours ! Tous les jours ! Personne ne sait ce qui va se passer demain... Et si le programme devait changer ? Alors, oui : c'est bien d'avoir des projets, mais ces projets doivent dépendre de la volonté de Dieu, de ce que le Seigneur voudra pour nous demain. Ils ne doivent pas non plus dépendre de ce que nous n'avons pas pu faire hier ou la semaine dernière... Ce qui doit être fait sera fait, ou sera prévu, mais on ne peut pas vivre dans le passé ni dans le futur. Il nous faut vivre présentement avec le Seigneur, avec Sa Parole aujourd'hui, la vie de l'Esprit aujourd'hui, avec ce qu'Il veut pour nous aujourd'hui ! Voilà le fonctionnement normal.

Exode 16.27 :

Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser, et ils n'en trouvèrent point.

Évidemment qu'ils n'ont rien trouvé, puisque le Seigneur avait dit qu'il n'y en aurait pas le septième jour ! Mais certains l'ont fait quand même « au cas où »... Dieu est ferme, et s'Il dit qu'il n'y a rien le septième jour, Il tient parole !

Verset 28 :

Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusqu'à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ?

Deutéronome 8.16 (bien traduit) :

(L'Éternel) t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire à la fin du bien.

Le texte traduit dit « ensuite du bien », mais on pourrait alors comprendre qu'il y a une suite après la suite... Non ! La finalité de Dieu pour nous, c'est le bien, mais le bien passe par le fait d'être humilié et éprouvé, et si nous n'avons pas d'expérience où nous sommes humiliés ou éprouvés, il serait peut-être temps de commencer à les « rechercher » !

Verset 3 (même chapitre) :

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

Le peuple a bel et bien souffert de la faim. Parfois, on ne peut pas manger « tout de suite », on éprouve une certaine souffrance de la faim, mais le Seigneur a prévu de nous donner au bon moment. L'humiliation, c'est pour nous montrer que l'on ne peut pas s'en sortir spirituellement nous-mêmes ! Nous devons toujours dépendre du Seigneur, toujours !

Jean 15.4 :

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez pas non plus, si vous ne demeurez en moi.

Demeurons attachés, coûte que coûte ; dépendons du Seigneur quelle que soit la situation ! Dépendons du Seigneur, de Sa Parole, appuyons-nous pleinement sur elle ! La finalité, c'est nous faire du bien ! Cela passe par le test de l'épreuve et de la souffrance : Dieu nous éprouve et nous humilie pour nous faire du bien !

Donc, arrêtons les questions du genre « pourquoi ça m'arrive ça encore ? Pourquoi Dieu permet ça ? Pourquoi cette situation ? Pourquoi je dois vivre ça et pas lui ? Pourquoi Étienne a-t-il été mis à mort et pas Philippe ? »...

Psaume 42.6 :

Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu.

Apprenons à faire taire notre âme ! Et pour que cela fonctionne, ne la faisons pas taire par nos propres forces, mais faisons-la taire par notre esprit. Ce sont les sens de notre esprit qui doivent diriger les sens de notre âme ! Et si nous faisons cela, il n'y aura plus de « pourquoi », mais plutôt à chaque instant des prières du genre « Seigneur, je te remercie pour l'humiliation et l'épreuve car je sais que le but est de me faire finalement du bien » ! Gloire à Dieu !

24. Une expression de la gloire de Dieu

Exode 16.7 et 8 :

7 Et, au matin, vous verrez la gloire de l'Éternel, parce qu'il a entendu vos murmures contre l'Éternel ; car que sommes-nous, pour que vous murmuriez contre nous ?

8 Moïse dit : L'Éternel vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin du pain à satiété, parce que l'Éternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui ; car que sommes-nous ? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre l'Éternel.

Ils vont voir la gloire de Dieu. La manne est une expression de la gloire de Dieu !

Facile à comprendre ? Pas forcément, notamment lorsqu'on est rassasié ! Nous avons déjà parlé du miel, que l'on peut aussi vomir si on en mange de trop ! En Europe, nous connaissons l'abondance, mais pas en Afrique par exemple. En Europe, lorsqu'on donne, les choses perdent de leur valeur et elles sont prises à la légère. Mais si on les fait payer, même un peu, les gens font déjà beaucoup plus attention...

Comprenons bien que la Parole de Dieu est une expression de la gloire de Dieu ! Parfois, on dit que l'on aimerait voir la gloire de Dieu, mais on peut déjà commencer par la voir dans la Bible ! Trop souvent, on cherche là où ne faut pas chercher alors que c'est tout près de nous !

Romains 10.8 :

Que dit-elle donc ? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons.

Prenons, lisons, appropriions-nous les promesses ou *rhémas* que le Seigneur nous donne ! Et attendons-les, réjouissons-nous, même si cela dure, même si c'est dans l'humiliation ou la souffrance. Cela fera tellement de bien lors de la réalisation...

Psaume 19.8 :

La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

Il n'y a pas un commandement « imparfait » ! La Parole a été épurée sept fois !

Psaume 12.7 :

Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.

Un proverbe mondain nous dit de tourner notre langue sept fois dans la bouche avant de parler, mais il est presque permis de penser que c'est ce qui s'est passé pour la Bible ! Elle a été éprouvée sept fois avant d'être mise par écrit : c'est la Parole de Dieu, une expression de la gloire de Dieu, et cette Parole est parfaite, de la même manière que Jésus est une image parfaite de la gloire de Dieu en tant que Parole vivante !

25. Elle ne devait pas être méprisée

Nombres 11.6 :

Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne.

Eh oui : plus de poireaux, d'oignons, de concombres ou de melons... « Plus rien ». Ils sont en train d'insulter la gloire de Dieu ! L'expression de la gloire de Dieu ne serait-elle plus rien ? Voilà comment on peut subitement tomber dans un excès inverse : ne méprisons jamais la Parole de Dieu !

Si à un moment donné nous décidons de la mettre de côté, nous la méprisons. Si nous ne la lisons plus, nous la méprisons aussi... Nous la méprisons même si nous la discutons, et à plus forte raison si nous la jugeons ! Ne méprisons pas la Parole de Dieu !

« Seigneur, je ne vis plus rien, Tu ne me donnes plus de visions, de songes, à moi qui suis Ton prophète préféré »... Combien de fois avons-nous ce genre de jérémiades dans nos cœurs ? Nous avons la manne à notre disposition, tous les jours à tout moment ! Pourquoi « plus rien » ?

Si vous avez affaire à des personnes lassées, fatiguées, découragées, qui ne savent plus comment faire, encouragez-les à prendre un temps à part d'abord en silence pour que leur cœur s'apaise, puis ensuite qu'elles se mettent à prier et à lire la Bible. Qu'elles trouvent la paix et qu'elles viennent vers Dieu ! On ne peut pas venir vers Dieu si on n'est pas en paix... Lorsque la paix est là, on peut commencer à prier, et à ce moment-là il est tellement plus facile d'ouvrir la Parole, de commencer à lire, et tout d'un coup, le Seigneur nous parle par un verset... Ainsi, les choses se remettent en place, et le Seigneur bénit à nouveau.

La souffrance nous pousse à pécher, mais trop souvent nous sommes excessifs dans nos mots, nos paroles, et nos pensées. Rappelons-nous : Dieu nous éprouve pour nous faire du bien à la fin. Il suffit simplement d'être obéissant et d'avoir la foi. Si je le fais, je recevrai ma portion de manne journalière, je vais être fortifié, encouragé, béni, et je ne dirai plus que je n'ai plus rien !

Nombres 21.5 :

Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.

« Dégoûtée » ! Quel mot fort ! Oui, lorsque les choses ne vont pas bien, on pense à l'Égypte (sauf aux coups de fouet, les insultes des inspecteurs, commissaires, etc), qui n'avait pourtant rien de mieux à leur offrir. Jamais Moïse n'a préféré l'Égypte !

Hébreux 11.24 et 25 :

*24 C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ;
25 il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché.*

Moïse avait en vue l'avenir, la rémunération. Il savait que Dieu voulait lui faire du bien. Aujourd'hui, le livre de l'Apocalypse fait peur, même à bien des chrétiens. La finalité pour les chrétiens est merveilleuse, et cela nous incite constamment à marcher en vainqueurs ! Si l'Apocalypse fait peur à ceux qui ne se préparent pas correctement, les vainqueurs y voient toute l'adoration qu'il y a dans le ciel, et cela les réjouit et les encourage continuellement !

Le peuple avait la manne, il avait le rocher auquel il buvait et qui était Christ, mais il était dégoûté ! Et la précision est donnée : ce n'était même pas leur corps qui était dégoûté, mais bien leur âme ! Combien ont l'âme lassée d'entendre des études bibliques, des prédications... Ayons soif ! Jamais, surtout jamais, ne soyons des chrétiens qui sont dégoûtés de la manne ! Ayons toujours envie de cette merveilleuse manne, car si nous sommes dégoûtés, lisons le verset suivant de Nombres 21, le verset 6 :

Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.

Le mépris, le dégoût, cela vient de la convoitise ! Ils se rappellent l'Égypte, et la convoitise, la plupart du temps, vient soit par quelque chose que l'on a vu chez quelqu'un ou dans un magasin, ou alors quelque chose que nous voudrions avoir et que nous ne pouvons pas nous payer, et cela rend lentement malade... Voilà ce qu'est la convoitise : ce n'est plus un besoin, c'est un désir, et comme par définition, la convoitise on la désire mais on ne peut pas l'avoir, donc cela nous fait du mal ! La manne, ils l'avaient tous les jours. Bien sûr que les fruits et légumes d'Égypte ils ne les avaient plus, mais ils n'avaient pas besoin de cela, ils avaient mieux : la manne, tous les jours, à volonté !

S'il fallait faire trois kilomètres à pied, tous les dimanches pour venir au culte et recevoir un peu de manne, s'il fallait tous les jours payer une certaine somme pour avoir une Bible entre les mains, alors on verrait cette manne comme quelque chose de tellement précieux que l'on y ferait très attention. Le fait d'avoir des Bibles à volonté, où nous voulons, lorsque nous le voulons, dans autant d'éditions que nous voulons, ne doit pas nous amener à la lassitude et encore moins au mépris ! Oui, c'est devenu quelque chose de facile à utiliser, mais la facilité, la gratuité nous poussent souvent au mépris, au dégoût, ou à la paresse...

Nombres 11.4 à 6 :

4 Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?

5 Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx.

6 Maintenant, notre âme est desséchée : plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne.

Le murmure a commencé par le ramassis de gens au milieu du peuple, qui n'étaient pas des Israélites. Ils venaient d'Égypte ou des pays voisins et ils s'étaient glissés au milieu du peuple pour fuir l'Égypte, quelles que puissent en être les raisons !

Exode 12.38 :

Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux ; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs.

Ces gens qui se sont rajoutés sont devenus une épine pour le peuple d'Israël : ils ont commencé à convoiter, et ils ont entraîné le peuple dans leur égarement.

Psaume 78.40 à 43 :

40 Que de fois ils se révoltèrent contre lui dans le désert ! Que de fois ils l'irritèrent dans la solitude !

41 Ils ne cessèrent de tenter Dieu, et de provoquer le Saint d'Israël.

42 Ils ne se souvinrent pas de sa puissance, du jour où il les délivra de l'ennemi,

43 Des miracles qu'il accomplit en Égypte, et de ses prodiges dans les campagnes de Tsoan.

« Le ramassis de gens », ce ne sont pas des chrétiens. Nous savons que nous sommes dans le monde mais que nous ne sommes pas du monde : nous sommes entourés de personnes du monde, mais ne nous laissons pas avoir par les choses du monde, ni par les gens du monde ! Sinon, on aura assez de la manne et on voudra les cailles : les cailles ne représentent pas la Parole, elles représentent la chair. Nous y reviendrons...

Apprenons à être satisfaits de ce que Dieu nous donne ! Ne soyons pas ingrats, apprenons à remercier le Seigneur pour ce qu'Il nous donne ! Cela nous évitera, à plus ou moins long terme, de devenir des traîtres à l'égard de notre Dieu !

Dieu a agi en tant que Sauveur en Égypte : Il a fait sortir le peuple. Dans le désert, Il agit en tant que Père : un père pourvoit aux besoins de ses enfants ! Dieu a pourvu à leur besoin, Il les a nourris, Il leur a donné ce dont ils avaient besoin ! Et Il les a éprouvés, pour leur faire finalement du bien. C'est le même principe pour nous...

Lévitique 26.15 :

Si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance...

Il faudrait tout lire, car ce chapitre est celui des promesses et des menaces, des bénédictions et des malédictions ! Ce passage reprend les mêmes mots que pour la manne (mépriser, dégoût) : cela nous amène à rompre l'alliance que nous avons faite avec Dieu !

Rompre l'alliance, c'est divorcer...

Hébreux 10.29 :

De quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

Dans Hébreux 6.4 et 5, il est question d' « avoir goûté » à la bonne Parole, aux choses à venir. On « goûte » à ces choses-là lorsqu'on lit la Bible, mais à un moment donné, il peut arriver que l'on méprise ou que l'on soit dégoûté ; du coup on foule aux pieds, on tient pour profane, et on outrage ! Après avoir attristé le Saint-Esprit, on l'outrage, et si on continue dans cette attitude, on va l'éteindre. Une fois que le Saint-Esprit est éteint, on n'a plus de lumière, et on est donc obligé de se laisser guider par nos expériences passées, ce qui n'est pas toujours la bonne méthode !

26. Elle a dû être conservée

Exode 16.32 à 34 :

32 Moïse dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné, qu'un omer rempli de manne soit conservé pour vos descendants, afin qu'ils voient le pain que je vous ai fait manger dans le désert, après vous avoir fait sortir du pays d'Égypte.

33 Et Moïse dit à Aaron : Prends un vase, mets-y de la manne plein un omer, et dépose-le devant l'Éternel, afin qu'il soit conservé pour vos descendants.

34 Suivant l'ordre donné par l'Éternel à Moïse, Aaron le déposa devant le témoignage, afin qu'il soit conservé.

Hébreux 9.4 (fin) :

Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.

La manne a été conservée devant Dieu, par la foi. Dieu n'a jamais permis, au cours de toute l'histoire de l'humanité et de la Bible, qu'à un moment donné la Bible disparaisse. Dieu a agi de telle manière que, même dans les moments les plus difficiles de l'histoire de l'humanité, il y ait toujours des croyants qui soient fidèles à Dieu et à Sa Parole.

La Parole a toujours été conservée, la foi en Christ aussi, quoi qu'il arrive, et la manne a été conservée aussi dans ce pot qui était à l'intérieur de l'Arche, tout le temps où l'Arche a été au milieu du peuple d'Israël. Nous savons qu'elle pourrissait tous les jours, mais celle-ci n'a jamais pourri pendant toute la période du désert. C'est extraordinaire : Dieu, dans Sa bonté et Son amour, nous laisse Sa Parole, et plus nous la lisons, plus nous la vivons, alors plus nous la retiendrons. Et quand viendra un temps où nous ne pourrons plus lire la Bible, à cause des persécutions, des emprisonnements, ou frappés de cécité, ou toute autre raison, nous l'aurons dans notre cœur, nous l'aurons retenue, et par la foi cette Parole sera toujours là ! Le Saint-Esprit nous la rappellera au bon moment !

Apocalypse 14.6 :

Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel ; il avait un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.

L'évangile, la Parole, sont éternels ! C'est comme cette manne : elle s'est conservée pendant tout le temps où ils étaient dans le désert, et la Parole de Dieu se conservera pendant tout le temps où la Parole de Dieu sera encore sur la terre ! Un jour, nous serons auprès du Seigneur dans le ciel, et nous aurons tous la Parole de Dieu en nous... Même les non-vainqueurs l'auront !

Les quatre êtres vivants, symbole des non-vainqueurs dans l'Apocalypse, ont des yeux partout : cela symbolise la connaissance parfaite, et ils auront toute la Parole, comme les vainqueurs, mais avant de l'avoir complètement en nous, nous avons besoin de la lire, de la méditer, de l'étudier, de la croire et de la vivre : plus nous vivons avec cette Parole, plus nous vivons les promesses, plus nous croyons ce que Dieu dit et nous le vivons, alors plus cela reste en nous et cela est éternel ! Puisse-nous avoir envie de cette manne !

LES CAILLES

Faisons un bref résumé...

Le peuple était en Égypte, et Dieu l'a libéré miraculeusement. Dans Exode 12, le peuple est sorti d'Égypte (salut - Jésus comme Sauveur), au chapitre 13 les premiers-nés sont consacrés (Jésus comme Seigneur), au chapitre 14 ils traversent la mer Rouge (baptême par immersion).

1 Corinthiens 10.1 à 4 :

1 Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer,

2 qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer,

3 qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel,

4 et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.

La mer représente le baptême d'eau, et la nuée le baptême de l'Esprit. Au chapitre 15 ils ont chanté un cantique, ils étaient heureux, puis ils sont immédiatement entrés dans le désert.

C'est souvent ainsi que le Seigneur agit avec nous, et il est important de comprendre ce plan de Dieu ! Si la vie chrétienne commence par une bénédiction, le temps d'épreuve n'est jamais loin. Ce temps a pour but de nous affermir, de nous fortifier, de nous préparer à aller encore plus loin avec le Seigneur.

Au chapitre 15 d'Exode, les épreuves commencent avec l'épisode de Mara, même si elles avaient déjà un peu commencé avant la mer Rouge avec la poursuite des Égyptiens. Si l'Égypte nous parle du monde, le désert nous parle de la chair, et Canaan nous parle de l'œuvre de Satan. On voit nos trois ennemis en rapport avec ces trois phases du peuple d'Israël.

L'Éternel n'a pas voulu que le peuple suive le chemin des Philistins : ils seraient tous arrivés en onze ou douze jours dans le pays promis, mais c'eût été court-circuiter les étapes : ils devaient apprendre la guerre, ils devaient apprendre à utiliser les armes et remporter la victoire sur la chair ! Bien des choses n'auraient pas été réglées dans leurs vies, et ils n'auraient donc pas été prêts à prendre possession du Royaume ! Ils seraient vite retournés en Égypte, dès la première difficulté ! D'ailleurs, on voit combien l'Égypte était encore « présente » en eux, même dans le désert !

Et c'est au chapitre 16 que le peuple commence à recevoir la manne. C'est donc tout au début du temps du désert. Ce qui est extraordinaire avec le Seigneur, c'est qu'Il nous éprouve pour nous faire finalement du bien, et Il nous donne ce qui nous est nécessaire pour vivre dans le désert. Il nous donne tout ce dont nous avons besoin ! Nous avons beaucoup parlé de la manne, mais souvenons-nous que l'Éternel avait déjà donné la nuée, et plus tard Il a aussi donné le tabernacle. Dieu était constamment avec eux, et Il les conduisait pas à pas !

Exode 16.1 et 2 :

1 Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit d'Élim, et ils arrivèrent au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinai, le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte.

2 Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron.

Évidemment, c'est contre Moïse et Aaron qu'ils ont murmuré, ceux qui dirigeaient !

Verset 3 :

*Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis **près des pots de viande** (on y reviendra), quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.*

Le peuple a donc murmuré, et dans ces murmures, le peuple fait mention des pots de viande qu'il y avait en Égypte. Le peuple n'a pas demandé la manne, parce qu'il ne la connaissait pas : c'était un miracle, elle n'existait pas avant. Dès le verset 4, Dieu fait grâce et Il ne tient pas compte des murmures.

Versets 6 et 7 :

6 Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël : Ce soir, vous comprendrez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir du pays d'Égypte.

*7 Et, **au matin, vous verrez la gloire de l'Éternel**, parce qu'il a entendu vos murmures contre l'Éternel ; car que sommes-nous, pour que vous murmuriez contre nous ?*

On en a parlé : ce n'est pas le soir, mais le lendemain matin qu'ils ont vu la gloire de Dieu ; au travers de la manne.

Verset 8 :

Moïse dit : L'Éternel vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin du pain à satiété, parce que l'Éternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui ; car que sommes-nous ? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre l'Éternel.

Le soir, ils ont reçu les cailles, et le matin ils ont reçu la manne. C'est bien Dieu qui a donné les deux, mais il faut se poser cette question : pourquoi Dieu donne une chose le soir, et une autre le matin ? Pourquoi les cailles ne sont par conséquent pas en rapport avec la gloire de Dieu, mais la manne oui ? (c'est au matin qu'ils ont vu la gloire de l'Éternel).

Nous allons examiner cela et en tirer les enseignements nécessaires, en fonction des sept relations de base.

1. La Parole

Nous avons vu tous les parallèles entre la manne et la Parole vivante (Jésus), écrite (la Bible, le *logos*), et révélée (le *rhéma*).

Jean 6.49 à 51 :

49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50 C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.

51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

Jésus vient de multiplier les pains, et Il explique que la manne n'était pas le vrai pain du ciel, mais que c'est Lui le vrai pain ! Jésus est cette nourriture pour notre âme.

Matthieu 4.4 :

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Deutéronome 8.3 :

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

On ne peut pas séparer la manne de ce verset qui nous parle de la Parole révélée. Comme nous le disions, la manne n'existait pas, c'était miraculeux : Dieu a fait venir du pain du ciel ! Les cailles, c'est différent : le peuple savait ce que c'était ! Ils cherchaient de la viande, leurs murmures le montrent !

Il n'y a absolument aucun verset en rapport avec la Parole vivante, écrite et révélée concernant les cailles. Rien ne nous parle de la Parole au travers des cailles. Les parallèles commencent mal. Nous allons voir que pour les cailles, tout est mauvais, malgré le fait que c'est tout de même Dieu qui les a données ! Dieu a donné la manne, et les cailles aussi, mais Dieu aurait-Il donné quelque chose de mauvais ?

Les cailles représentent la chair, et l'Éternel les a données par miséricorde envers Son peuple !

Nombres 11.4 :

Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?

On retrouve la même pensée que dans Exode 16.3 : « les pots de viande ». Que cherchent-ils ? De la viande ! Nous sommes dans les Nombres, et cela fait déjà un bon moment qu'ils mangent de la manne tous les jours, donc ils réclament autre chose. On a vu que le peuple a été progressivement dégoûté de cette « misérable » nourriture ! Appeler la Parole « misérable nourriture » montre que l'on est tombé bien bas, et considérer de la viande comme quelque chose de très élevé montre tout autant que l'on est tombé bien bas ! La vieille nature est revenue au galop...

2. Le monde

La manne venait le matin, alors que les cailles venaient le soir.

Relisons Exode 16.8 :

Moïse dit : L'Éternel vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin du pain à satiété, parce que l'Éternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui ; car que sommes-nous ? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre l'Éternel.

Le soir, ils recevaient ces cailles. Il est significatif et important de noter qu'elles ne sont pas venues au même moment que la manne ! La deuxième étape, c'est l'étape du monde, dans laquelle il y a un test que Dieu fait avec nous : c'est le test de la séparation. Dieu sépare tout à fait la manne des cailles. L'un se produit le matin, l'autre le soir.

Avant de leur donner le meilleur, Dieu va leur donner ce qu'ils ont demandé, ce qu'ils ont réclamé : de la viande. Elles ne venaient pas d'en haut, elles venaient de la mer : ce n'était pas quelque chose de miraculeux mais quelque chose de naturel.

De plus, elle ne venait pas après la rosée, comme la manne, mais avant. La rosée, nous en avons parlé plus haut, symbolise la présence et la vie de l'Esprit en nous.

Nombres 11.31 :

L'Éternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp, environ une journée de chemin d'un côté et environ une journée de chemin de l'autre côté, autour du camp. Il y en avait près de deux coudées au-dessus de la surface de la terre.

La mer, dans la Bible, symbolise le monde. La manne, il fallait la prendre, la piler, on en faisait des gâteaux, c'était bon à manger. Dans les cailles, par contre, il y avait des os : ce sont des petits oiseaux et il faut faire attention en les mangeant. D'ailleurs, souvent, lorsqu'on est confronté à des choses du monde, il y a un os, et souvent pas énorme, donc il faut faire d'autant plus attention à ne pas l'avaler !

3. La soumission à l'autorité

La manne, il fallait la ramasser par terre, symbole d'humilité et de soumission.

Psaume 78.20 :

Voici, il a frappé le rocher, et des eaux ont coulé, et des torrents se sont répandus ; pourra-t-il aussi donner du pain, ou fournir de la viande à son peuple ?

Sous-entendu : non (voir le contexte) ! Mais le pain et la viande sont toujours mis ensemble. Le point-clé, c'est qu'il fallait se courber pour ramasser la manne. C'est exactement comme dans la parabole de Matthieu 13 : lorsque le grain de blé pousse et devient un épi, il devient lourd et il se courbe. Voilà le symbole de l'humilité. L'ivraie, en revanche, ne se courbe jamais : ses fruits sont tout petits et l'ivraie reste droite comme un I, elle est symbole de l'orgueil.

Le peuple d'Israël a été lassé de la manne à un moment donné, il n'a plus voulu se soumettre à l'autorité. Il a même méprisé la manne, et le mépris est toujours en rapport avec cette troisième étape de l'autorité. On ne doit pas mépriser l'autorité du Seigneur ! Il y a eu un mépris de la manne parce qu'il y avait derrière une autre pensée : ils recherchaient quelque chose d'autre ! Là-dedans, il y avait de la convoitise !

Exode 16.8 :

Moïse dit : L'Éternel vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin du pain à satiété, parce que l'Éternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui ; car que sommes-nous ? Ce n'est pas contre nous que sont vos murmures, c'est contre l'Éternel.

Nombres 11.31 à nouveau :

L'Éternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp, environ une journée de chemin d'un côté et environ une journée de chemin de l'autre côté, autour du camp. Il y en avait près de deux coudées au-dessus de la surface de la terre.

Cette fois, nous allons bien traduire la deuxième partie de ce verset : il n'y avait pas des cailles à même le sol sur 1m de hauteur, mais « à environ deux coudées au-dessus de la surface de la terre » ! Les cailles volaient à environ deux coudées au-dessus de la surface de la terre ! Des observateurs ont pu constater cela en traversant le Sinaï à certains moments de l'année : il y a des cailles et elles volent très bas, on peut les attraper facilement avec la main. Les cailles volaient donc bas, à portée de main, et les Israélites n'avaient pas d'effort à faire pour les ramasser : il leur suffisait de tendre la main. Encore une différence fondamentale : il n'était plus nécessaire de se baisser, comme c'était le cas pour ramasser la manne - symbole d'humilité. Toute la différence est là...

Le peuple était dégoûté de cette nourriture, mais l'Éternel a aussi été dégoûté de ce que le peuple a demandé, de son attitude, et Il a dégoûté le peuple également ! Regardons ces versets dans Nombres 11.19 et 20 :

19 Vous en mangerez non pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, 20 mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez du dégoût, parce que vous avez rejeté l'Éternel qui est au milieu de vous, et parce que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ?

4. Le travail dans ma vie personnelle

Psaume 105.40 :

À leur demande, il fit venir des cailles, et il les rassasia du pain du ciel.

Le quatrième point correspond à un besoin. Le peuple avait besoin de manger dans le désert, il fallait bien qu'ils aient un moyen pour se rassasier. Le matin, la manne qu'ils prenaient leur était suffisante pour toute la journée, jusqu'au lendemain. Alors, pourquoi les cailles?

Si la manne était bien une nécessité, les cailles étaient un désir, une convoitise : c'est tout à fait différent. D'ailleurs, la manne, ils l'ont eue pendant quarante ans, mais les cailles, seulement pendant 31 jours. Pendant tout le reste du temps, ils n'ont pas eu de cailles, mais la

manne leur suffisait largement pour aller jusqu'au pays de Canaan. Cela montre bien qu'ils n'avaient pas besoin de ces cailles : c'était une convoitise.

Psaume 78.29 et 30 :

29 Ils mangèrent et se rassasièrent abondamment : Dieu leur donna ce qu'ils avaient désiré.

30 Ils n'avaient pas satisfait leur désir, ils avaient encore leur nourriture dans la bouche,

31 lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux ; il frappa de mort les plus vigoureux, il abattit les jeunes hommes d'Israël.

C'était un désir, exprimé en plus par des murmures ! Parfois, on a des désirs qui ne sont pas bons : on devrait se réjouir de ce que Dieu nous donne, vivre avec, et ne pas chercher autre chose !

Osée 10.2 :

Leur cœur est partagé, ils vont en porter la peine. L'Éternel renversera leurs autels, détruira leurs statues.

Si notre cœur est partagé, on va regarder ailleurs, et les choses deviendront difficiles. Oui, on est chrétien, oui on a la manne, oui on aime le Seigneur, oui on lit la Bible, oui on prie, oui on a des révélations, mais on veut aussi autre chose à côté, et c'est cela qui complique tout !

Deutéronome 8.3 :

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

Comme nous l'avons vu au début de cette étude, il faut comprendre : « Il a permis que tu sois affamé » - c'est tout à fait différent de « laisser quelqu'un affamé » ! Le Seigneur permet que l'on ait faim et soif de Lui, et Il pourvoit, Il ne nous laisse pas affamés !

1 Corinthiens 10.6 :

Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu.

Les cailles, c'était un mauvais désir. Nous achevons le quatrième point, et il n'y a toujours rien de bon spirituellement en rapport avec les cailles, bien au contraire...

5. Le plan

La manne a duré quarante ans, les cailles un peu plus d'un mois. C'est bien peu sur quarante ans ! Il faut être clair : le peuple n'a pas eu des cailles tous les soirs pendant quarante ans ! Le plan de Dieu consiste à rechercher la manne et non pas les cailles ! Recherchons ce qui est durable, et non le temporaire. Ne recherchons pas les choses qui vont nous faire un petit plaisir passager, frivole, souvent inutile, sans faire progresser notre marche vers l'éternité ! Le Seigneur veut que notre âme vive avec ce qui est durable.

On peut vivre tous les jours avec la Parole, elle est durable, et c'est à la fois facile et merveilleux ! Lorsqu'on vit avec la Parole vivante, écrite et révélée, on n'a plus besoin de rien, c'est vraiment quelque chose d'extraordinaire ! Si on commence à moins vivre avec cette Parole, d'autres envies vont surgir : des désirs, des passions, qui n'amèneront rien de bon !

1 Corinthiens 10.3 :

Ils ont tous mangé le même aliment spirituel.

La Bible est claire : la manne était un aliment spirituel. Par contre, 1 Corinthiens 10.6 parle de mauvais désir... Même si cela ne concernait pas forcément que les cailles, nulle part il n'est question d'un « aliment spirituel » en rapport avec les cailles.

Dans Jacques 1, on trouve deux processus.

Jacques 1.2 à 4 :

2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés,

3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien.

C'est à la suite de l'épreuve du désert qu'ils ont reçu l'aliment spirituel qu'est la manne. Cela est donc bon : l'épreuve conduit à la perfection.

Romains 5.3 et 4 :

3 Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance,

4 la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance.

Dans Romains, il est aussi question de l'espérance. À la suite de l'épreuve du désert, Dieu donne la manne, pour amener le peuple à la perfection !

Mais revenons à Jacques, avec le mauvais processus...

Jacques 1.13 à 15 :

13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Là, il y a un deuxième processus de « perfection », mais qui conduit à la mort. Nous sommes dans l'étape du plan de Dieu, et on peut malheureusement passer de la vie à la mort. On peut très bien ne plus être « productif », mais sortir de ce plan et finalement produire des œuvres de mort. Voilà pourquoi il faut rechercher la manne et non les cailles.

Le mot clé du verset 14, c'est « l'amorce ». Une amorce, c'est quelque chose dont on se sert pour la chasse ou la pêche, c'est comme un piège masqué. Et c'est exactement ce qui s'est passé avec les cailles : le fait de laisser une certaine place aux cailles dans le cœur des Israélites n'est pas venu d'un coup, ce fut progressif. Voilà le processus ! Et il en est de même pour nous. Lorsque nous ouvrons la porte à quelque chose qui ne vient pas de Dieu, qui ne glorifie pas Dieu, nous nous laissons amorcer puis attirer, et cela donnera naissance à une convoitise, qui va enfanter le péché, et cela peut aller encore plus loin, jusqu'à la mort !

Les Israélites ont pensé à ce qu'ils avaient en Égypte : les melons, les poireaux, et la viande ! L'Égypte, c'est le symbole du monde, et c'est au travers des choses du monde que l'on peut avoir des convoitises.

1 Corinthiens 10.12 :

Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !

Dieu, dans Sa bonté, leur a donné autant de manne qu'ils le voulaient. Si une famille avait besoin de plus, elle pouvait prendre plus : chacun pouvait prendre ce qu'il voulait. Pour les cailles, ce fut un peu différent...

Psaume 106.14 et 15 :

14 Ils furent saisis de convoitise dans le désert, et ils tentèrent Dieu dans la solitude.

15 Il leur accorda ce qu'ils demandaient ; puis il envoya le dépérissement dans leur corps.

On pourrait dire au verset 15 « Il leur permit » : c'est du permissif. Le plan parfait de Dieu n'était pas les cailles, mais la manne ! Dépérissement signifie aussi « faiblesse, maigreur », et le verset est mal traduit : il faut traduire « dans leurs âmes » ! Oui, ils ont eu ce qu'ils voulaient, ils ont désiré et convoité, et ils ont eu les cailles, mais cela a apporté une faiblesse dans leur âme, un dépérissement. C'est tout le problème que certains chrétiens rencontrent : à un moment donné ils ne vont pas bien, mais c'est parce qu'un processus s'est mis en marche déjà depuis un certain temps, et, au moment où ils s'en rendent compte, le processus est déjà bien avancé...

Nous disions au début de l'étude des cailles que la sortie d'Égypte, dans Exode 12, correspond à la nouvelle naissance. Dans Exode 16, ils ont reçu les cailles et la manne. On est juste après la sortie d'Égypte, cela n'a pas duré longtemps : on n'était même pas au troisième mois qui est dans Exode 19 ! Il n'a pas fallu longtemps pour que le peuple d'Israël convoite ! Plus notre nouvelle naissance sera forte, plus elle sera accomplie (dans le sens de « amenée jusqu'au bout »), plus nous serons fermes et moins nous convoiterons, plus nous rejetterons le monde. Et plus notre nouvelle naissance est légère, plus les convoitises auront leur place dans notre vie. C'est toujours ainsi, et combien de chrétiens sont nés de nouveau juste légèrement, par une prière du pécheur « vite faite », mais sans profonde conviction ! Le processus alors ne va pas au bout, et dans ces conditions il ne faut pas être étonné que certaines convoitises se développent, ou reviennent... « Que l'Égypte revienne au galop » ! L'abandon des choses du monde est superficiel, et ces chrétiens reviennent alors vite à des choses qu'ils n'ont, en fait, pas totalement rejetées de leurs vies : le principe de la séparation ne s'est pas fait correctement.

Nombres 11.32 :

Pendant tout ce jour et toute la nuit, et pendant toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les cailles ; celui qui en avait ramassé le moins en avait dix homers. Ils les étendirent pour eux autour du camp.

Quelle fatigue : ils n'ont pas dormi de la nuit ! Dix homers, c'est une quantité énorme ! Et c'était celui qui en avait ramassé le moins ! Cela nous permet de penser qu'ils ont fait des excès de table ! C'était complètement différent de ce qu'on lit par rapport avec la manne, où il ne fallait pas prendre trop peu, ni trop tout court. Là, ils ont beaucoup trop ramassé, et il y a forcément eu beaucoup de pertes, de déchets. Cela nous parle aussi de tous les déchets dans notre vie chrétienne, lorsqu'il y a de la convoitise. Dix homers, c'était une ration familiale ! Et il est écrit que celui qui en avait ramassé le moins en avait dix homers !

Psaume 78.29 :

Ils mangèrent et se rassasièrent abondamment : Dieu leur donna ce qu'ils avaient désiré.

Pourquoi Dieu a-t-Il fait cela ? Il leur a donné ce qu'ils avaient désiré, mais leur âme a dé péri !

Psaume 78.18 :

Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, en demandant de la nourriture selon leur désir.

On pourrait aussi traduire « selon leur âme ». Rassasions-nous de manne ! Même si nous traversons un désert, sachons nous rassasier de ce que Dieu a prévu pour nous ! Il suffit simplement de prendre cette manne !

Dieu a donné une nourriture périssable à long terme (la manne), alors que pour les cailles, la satisfaction a été momentanée. D'ailleurs, la convoitise est toujours quelque chose de momentané ! Après un moment, on ne s'en occupe plus, on le met de côté, ou on le jette. Mais en attendant, cela a fait déperir notre âme... Tout le problème est là ! Nous connaissons aussi l'exemple avec Amnon et sa sœur Tamar, dans 2 Samuel 13, et il y a aussi l'exemple du mariage : c'est périssable, car cela ne franchit pas l'éternité. C'est périssable pour du long terme, tout au long de notre vie terrestre ! Le mariage est aussi une alliance journalière, qui doit être fortifiée, encouragée tous les jours de notre vie terrestre. C'est ainsi que l'amour va en grandissant, c'est toute la différence entre le véritable amour et une passion, ou le coup de foudre : l'un est durable, l'autre est momentané.

La manne, par ailleurs, a été conservée dans l'arche de l'alliance, mais pas les cailles. Pourquoi ? Parce qu'elles étaient extérieures au plan divin parfait.

6. La connaissance de Dieu

Exode 16.12 :

J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : Entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu.

Nous en avons parlé : viande le soir, manne le matin. Mais la précision « vous saurez que Je suis l'Éternel, votre Dieu » est donnée après le pain du matin. « Savoir », c'est en rapport avec la connaissance de Dieu, le sixième point des relations de base. C'est la connaissance par l'expérience.

Au départ, leur expérience n'est pas bonne : ils se souviennent des pots de viande qu'ils avaient en Égypte ! Voilà l'expérience du passé, mais on ne peut pas s'appuyer sur l'expérience du passé pour fonctionner avec le Seigneur ! Même si nous avons eu du succès dans le monde, même si nous avons été efficaces, ce que nous avons vécu dans le monde ne peut pas nous amener à régler les choses selon Dieu ! Souvent, le Seigneur fait même plutôt le contraire...

La connaissance par l'expérience a poussé le peuple à rechercher des choses humaines, les cailles, et non pas des choses spirituelles, la manne. Ils ont marché par la vue, non pas par la foi : ils connaissaient les cailles, mais pas la manne. La manne est en rapport avec l'Esprit de Dieu, et les cailles sont en rapport avec l'esprit du monde, qui agissait encore en eux. Ils étaient vraiment encore « remplis de l'Égypte ».

Apocalypse 2.17a :

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée.

C'est bien l'Esprit qui parle de manne. Là, il en est question pour faire le rapprochement avec ce que le peuple d'Israël a vécu dans le désert. Vivons par l'Esprit, dépendons de l'Esprit au travers de cette manne ! Quelle différence avec les cailles !

On l'a déjà lu plusieurs fois, mais relisons encore Deutéronome 8.3 :

*Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, **que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères**, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.*

Voilà la connaissance de Dieu : l'Esprit nous entraîne dans une dimension que nous ne connaissons pas, et c'est quelque chose d'extraordinaire ! Le Seigneur veut nous faire grandir dans Sa connaissance, nous faire connaître des choses cachées, qui n'ont peut-être jamais été révélées à nos pères ou qu'ils ont oubliées, afin que nous apprenions à vivre de Dieu, à dépendre de Dieu, et à être complètement tournés vers Lui !

Si dans le monde nous nous comportons comme nos voisins, les personnes autour de nous, rien ne nous différencie d'eux : on connaîtra les choses du monde, on vivra avec ce que nos pères, notre civilisation, nous ont appris, et on ne grandira pas dans des choses cachées, on n'ira pas plus loin dans la connaissance de Dieu. Mais le Seigneur veut faire quelque chose de différent avec nous : Il veut montrer que là où nous habitons, il faut que nos voisins, nos amis, voient que nous ne sommes pas comme eux, qu'ils voient qu'il y a une différence entre nous et eux. Comment cela doit-il se voir ? Au travers de choses qu'eux ne connaissent pas ! Ils découvriront ainsi que nous connaissons et vivons des choses qu'eux, justement, ne connaissent pas, et cela attirera leur attention !

Dieu veut Se faire connaître par nous, mais si nous sommes semblables à ceux qui sont autour de nous, Il ne peut pas Se faire connaître par nous, parce que les voisins n'ont rien à apprendre de particulier de nous... Nos voisins, nos « prochains » doivent être touchés par notre témoignage, notre différence, notre amour !

Les cailles, on sait d'où elles viennent...

Nombres 11.4 et 5 :

4 Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?

5 Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx.

Le ramassis, c'était des personnes étrangères au peuple d'Israël : des Égyptiens, Nubiens, Éthiopiens (?) qui avaient profité du départ du peuple avec Moïse, et du trouble partout en Égypte, pour quitter le pays et se joindre à eux. Ce ramassis n'a pas fait de bien à Israël ! Dans beaucoup d'assemblées aujourd'hui on cherche « le nombre », et on a du coup aussi un « ramassis » de personnes autour de nous, dont certaines sont religieuses ou ne sont peut-être même pas converties, et qui sèment le trouble au milieu du peuple de Dieu.

Combien la convoitise peut être forte, combien nous sommes en danger tant que le monde est encore en nous ! Combien de fois nous les voyons se lamenter (entraînés par le ramassis dans ce cas), parce qu'ils regrettent les bons aliments mais ont oublié les coups de fouets ! Faisons ce test nous aussi : à quel niveau le monde est-il encore en nous ? Nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas de ce monde. Est-ce que le monde nous tient encore d'une manière ou d'une autre ?

Nous allons ouvrir une parenthèse et voir qu'ils ont recherché sept choses de l'Égypte dans le désert, preuve que le monde était encore en eux

Exode 17.3 :

Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ?

Le peuple ne devrait pas se poser ce genre de question : ce n'est pas Moïse qui les a fait sortir d'Égypte, mais c'est l'Éternel ! C'est pareil pour nous : « pourquoi le pasteur m'a amené à faire ci ou ça ? ». Et on s'en prend au pasteur, qui pourtant ne fait qu'obéir aux directives de Dieu ! Ne maugréons jamais, ni contre les hommes, et encore moins contre Dieu. Si nous ne sommes pas satisfaits de la situation dans laquelle nous nous trouvons, posons-nous deux questions :

1 - Cette situation qui ne me plaît pas, est-elle bien dans le plan de Dieu ?

On peut se douter que Jérémie ne se réjouissait pas au fond de sa citerne, mais il savait qu'il était à sa place et que c'était le plan de Dieu... Lorsqu'on sait que l'on est à sa place, on remercie le Seigneur !

2 - Est-ce que je ne serais pas sorti du plan de Dieu ?

Lorsqu'un avion va atterrir de nuit, il y a des lumières sur la piste pour lui montrer où il doit atterrir, et si elles ne sont pas bien alignées, il ne peut pas atterrir. Nous avons aussi ces « lumières », la Parole nous les donne. Si elles ne sont pas rectilignes, c'est que nous sommes certainement sortis du plan de Dieu, auquel cas il faut y revenir le plus vite possible ! Rappelez-vous quelle a été la dernière parole que Dieu vous a adressée, et revenez-y vite ! Ainsi, vous ne maugrerez plus, vous ne penserez plus à l'Égypte.

Le premier passage, c'est avant-même qu'ils aient franchi la mer Rouge !

Exode 14.11 et 12 :

11 Ils dirent à Moïse : N'y avait-il pas des sépulcres en Égypte, sans qu'il soit besoin de nous mener mourir au désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ?

12 N'est-ce pas là ce que nous te disions en Égypte : Laisse-nous servir les Égyptiens, car nous aimons mieux servir les Égyptiens que de mourir au désert ?

En arriver au point d'être soucieux de son cercueil, de son sépulcre ! Mais lorsqu'on commence à souffrir, on commence à regretter des choses du passé, et là, c'est la sonnette d'alarme : sachons dire « stop, je dérape, mon âme part dans une direction qui n'est pas bonne » !

Versets 13 à 15 :

13 Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.

14 L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.

15 L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi ces cris ? Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils marchent.

La Parole *rhéma* est arrivée tout de suite ! Les sépulcres, c'est la mort, il n'y a pas de parole de Dieu, il n'y a pas la vie !

Verset 19 :

L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux.

Lorsqu'il y a des idées de mort qui viennent prendre le dessus dans notre âme, ou lorsque la vie de l'Esprit est absente, il faut tout de suite couper court à cela et chercher une parole de Dieu, chercher le Seigneur (l'ange de Dieu).

Le deuxième passage, c'est Exode 16.2 et 3 :

2 Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron.

*3 Les enfants d'Israël leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des **pots de viande**, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez menés dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette multitude.*

C'est seulement deux chapitres plus loin ! On pourrait déjà croire qu'ils passaient leurs journées au bord de la piscine à siroter des cocktails en Égypte ! Non, ils étaient fouettés à longueur de joueur, ils devaient se disperser dans le pays pour chercher de la paille pour fabriquer des briques ! Les pots de viande et le pain à satiété, ok, mais ce verset ne reflète pas du tout la réalité de ce qu'ils vivaient !

Ce deuxième point est donc en rapport avec la nourriture, le pain, la viande.

Jean 4.31 et 32 :

31 Pendant ce temps, les disciples le pressaient de manger, disant : Rabbi, mange.

32 Mais il leur dit : J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas.

Le Seigneur était avec la Samaritaine, et Il n'a pas mangé. Il a été rassasié par Son Père et Il a pu donner une nourriture céleste à la Samaritaine, « qu'elle ne connaissait pas ». Il était bien loin des pots de viande et du pain que l'on mange à satiété...

Le jeûne fait souvent peur, parce que les gens savent qu'ils ne vont pas manger, ils ont peur de ne pas avoir les pots de viande. Mais il y a une autre nourriture qu'ils ne connaissent pas, et cette nourriture, à laquelle on goûte lorsqu'on jeûne, elle est tellement bonne qu'au bout d'un moment on a envie d'y revenir, et de jeûner plus, et de continuer à jeûner ! Ce sont des moments tellement merveilleux, et Jésus, qui les connaissait justement, n'allait à aucun prix envier les choses du monde !

Le troisième passage, c'est Exode 32.1 à 6 :

*1 Le peuple, voyant que Moïse tardait à descendre de la montagne, s'assembla autour d'Aaron, et lui dit : Allons ! Fais-nous **un dieu qui marche devant nous**, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, nous ne savons ce qu'il est devenu.*

2 Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi.

3 Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron.

4 Il les reçut de leurs mains, jeta l'or dans un moule, et fit un veau en métal fondu. Et ils dirent : Israël ! Voici ton dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte.

5 Lorsque Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui, et il s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Éternel !

6 Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, et ils offrirent des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir.

Le peuple, ici, a recherché une autorité visible, car il ne voyait plus Moïse. Du coup, ils ont remplacé Moïse par « l'Éternel », qui était en fait le veau d'or ! C'était un animal qui était adoré en Égypte, et cela nous montre bien le côté religieux. Dans la religion, tout fonctionne

par la vue et non pas par la foi ! La religion a besoin de voir et d'être vue, elle a besoin de « ressentir », alors qu'avec le Seigneur c'est tellement différent. On a l'Esprit de Dieu en nous, et de toute manière on croit sans avoir vu ! On est sûr que notre Dieu est avec nous, aucun doute possible ! Si nous sommes encore au point où il nous faut voir pour croire, nous nous laisserons entraîner à la moindre persécution...

La première autorité, c'est le Seigneur, même avant l'autorité visible, et même s'il se trouve que « l'autorité visible n'est plus visible », comme Moïse dans l'épisode du veau d'or.

Le quatrième passage, c'est dans Nombres 11.4 et 5 :

4 Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël fut saisi de convoitise ; et même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ?

5 Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Égypte, et qui ne nous coûtaient rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des aulx.

Verset 10 :

Moïse entendit le peuple qui pleurait, chacun dans sa famille et à l'entrée de sa tente. La colère de l'Éternel s'enflamma fortement.

Il est bien précisé « chacun », ce qui montre le côté personnel de la chose !

Versets 17 à 20 :

17 Je descendrai, et là je te parlerai ; je prendrai de l'Esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul.

18 Tu diras au peuple : Sanctifiez-vous pour demain, et vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de l'Éternel, en disant : Qui nous fera manger de la viande ? Car nous étions bien en Égypte. L'Éternel vous donnera de la viande, et vous en mangerez.

19 Vous en mangerez non pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, 20 mais un mois entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en ayez du dégoût, parce que vous avez rejeté l'Éternel qui est au milieu de vous, et parce que vous avez pleuré devant lui, en disant : Pourquoi donc sommes-nous sortis d'Égypte ?

Combien le peuple s'est plaint, combien ils ont tous voulu retourner en Égypte après avoir pourtant vécu tant de miracles, de délivrances, de bénédictions ! Mais ne sommes-nous pas ainsi par moments ? Combien ne pensent plus qu'à se plaindre en oubliant tous les miracles que le Seigneur a réalisés pour eux ! N'oublions pas, ce que le Seigneur fait est tellement merveilleux, n'oublions pas Sa fidélité, n'oublions pas qu'Il ne nous oublie pas, même dans les plus petits détails ! Oui, Dieu S'occupe de nous personnellement !

Le verset 18 parle aussi de consécration : « sanctifiez-vous » ! C'est toujours quelque chose de personnel !

Le cinquième passage, c'est de Nombres 13.32 à 14.4 :

32 Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants ; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille ;

33 et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants ; nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles.

1 Toute l'assemblée éleva la voix et poussa des cris, et le peuple pleura pendant la nuit.

2 Tous les enfants d'Israël murmurèrent contre Moïse et Aaron, et toute l'assemblée leur dit : Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Égypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert !

3 Pourquoi l'Éternel nous fait-il aller dans ce pays, où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits-enfants deviendront une proie ? Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Égypte ?

4 Et ils se dirent l'un à l'autre : Nommons un chef, et retournons en Égypte.

Certaines personnes s'attendent à un moment extraordinaire pendant le millenium. Oui, ce sera un moment extraordinaire, mais pendant le millenium il y aura aussi « des géants », des choses difficiles à vivre ! Le pays de Canaan, c'était aussi le pays de la promesse, de la bénédiction, du repos, et il correspond au millenium, mais nous savons que la conquête du pays n'a pas été de tout repos ! Il y avait les sept tribus à combattre, et dans le millenium il y aura aussi des pécheurs ! Ésaïe 65.20 nous le montre :

Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit.

Eh oui, certains n'auront pas la victoire dans les combats pendant le millenium. Rien ne nous permet de penser que nous serons installés sur une chaise longue pendant cette période !

Dans Exode 32, lors du veau d'or, ils ne voyaient pas Moïse. Ici, c'est encore plus grave : Moïse est présent et ils ne veulent plus de lui, ils ne veulent plus l'écouter ! Ils veulent se nommer un chef, et complètement sortir du plan de Dieu, qui est de les amener en Canaan, de leur donner des victoires là-bas... Ou pour faire simple : de leur donner **la possibilité** d'être des vainqueurs !

Dieu veut nous bénir, et Il nous bénit. Mais Dieu ne nous donne pas de choses toutes cuites, déjà sorties du four et prémâchées... Non, cela ne fonctionne pas ainsi ! Dieu a aussi fait construire le tabernacle au peuple d'Israël, sans le leur livrer tout prêt. Il nous dit : « Voilà, il y a un très bon gâteau que tu aimeras : je te donne les ingrédients, à toi de le faire » ! Dieu veut nous donner la victoire, oui, mais pour cela, il faut se lever, prendre ce que Dieu nous donne, et combattre. Le livre de Josué nous montre bien comment ces géants, qui leur faisaient tellement peur, ont péri...

Le sixième point, c'est Nombres 20.5 :

Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour nous amener dans ce méchant lieu ? Ce n'est pas un lieu où l'on puisse semer, et il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni d'eau à boire.

Maintenant, ce ne sont plus les pots de viande, on trouve une autre excuse : là ce sont des arbres fruitiers, mais ce sont à nouveau des convoitises du monde ! Combien il y a de choses à convoiter dans le monde...

Verset 12 :

Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.

Moïse aurait dû parler au rocher, mais il l'a frappé ! Il a manqué de connaissance de Dieu : s'il avait bien écouté ce que Dieu lui avait dit, il n'aurait pas commis cette erreur !

Deutéronome 32.51 et 52 :

51 Parce que vous avez péché contre moi au milieu des enfants d'Israël, près des eaux de Meriba, à Kadès, dans le désert de Tsin, et que vous ne m'avez point sanctifié au milieu des enfants d'Israël.

52 Tu verras le pays devant toi ; mais tu n'entreras point dans le pays que je donne aux enfants d'Israël.

Psaume 106.32 et 33 :

32 Ils irritèrent l'Éternel près des eaux de Meriba ; et Moïse fut puni à cause d'eux,

33 car ils aigrirent son esprit, et il s'exprima légèrement des lèvres.

Là, il y a un manque de connaissance et un manque de crainte de l'Éternel : ils ont aigri son esprit, et il s'est exprimé légèrement des lèvres. Il n'a pas agi comme il aurait dû...

Le dernier point, c'est Nombres 21.4 et 5 :

4 Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Edom. Le peuple s'impatienta en route,

*5 et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? Car **il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau**, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.*

Pas de pain, pas d'eau... La manne c'était quelque chose de glorieux, mais là on assiste à tout le contraire ! Ils sont dégoûtés par quelque chose de glorieux ! Combien il est triste de rencontrer des chrétiens qui ont le dégoût de la Parole, de la présence de Dieu, de la prière, ou de la communion fraternelle dans l'assemblée locale ! Ne pas venir à l'église est une forme de mépris du Corps de Christ ! Quel dommage : à cause de cela, puisque le peuple murmure, Dieu envoie les serpents !

Versets 8 et 9 :

8 L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.

9 Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.

Voilà pour la gloire de Dieu ! Par ailleurs, il y a quelque chose qui n'est pas glorieux qui nous est rapporté à ce sujet au temps d'Ézéchias, dans 2 Rois 18.4 :

Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehushtan.

Mais Jean 3.14 à 16 :

14 Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé,

15 afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Voilà la gloire ! C'est la gloire par la mort de Jésus, et cela nous amène à comprendre que même au lieu de murmurer, si nous disons : « Seigneur, Tu m'as amené dans cette situation, c'est difficile, je ne comprends pas, mais je veux Te louer et Te bénir, et même si je devais mourir cela n'aurait pas d'importance », nous aurons la bonne attitude. N'envions pas l'Égypte, ne soyons pas remplis de l'Égypte !

Vous aurez évidemment constaté que ces sept points sont selon les sept relations de base... Voilà refermons la parenthèse. Il nous reste donc le dernier point.

7. La gloire de Dieu

Exode 16.7 :

Et, au matin, vous verrez la gloire de l'Éternel, parce qu'il a entendu vos murmures contre l'Éternel ; car que sommes-nous, pour que vous murmuriez contre nous ?

La manne, c'est la gloire de Dieu. Ancrons cela dans nos têtes, afin de tenir ferme dans les moments les plus difficiles de notre vie !

2 Corinthiens 4.8 à 10 :

8 Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité ; dans la détresse, mais non dans le désespoir ;

9 persécutés, mais non abandonnés ; abattus, mais non perdus ;

10 portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

Jésus est la Parole vivante, c'est ma gloire. La Parole écrite et la Parole révélée aussi, et je peux toujours vivre avec cette gloire et voir la gloire de l'Éternel en me rassasiant des paroles de Dieu, entendues, reçues, lues...

La manne était une gloire temporaire !

2 Corinthiens 3.7 à 11 :

7 Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres, a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire ait été passagère,

8 combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !

9 Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire.

10 Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure.

11 En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux.

Cette gloire n'a duré que 40 ans ! C'est peu à côté de Christ et de Sa Parole, qui sont une gloire éternelle ! Nous pouvons nous rassasier de cette gloire éternelle, alors que les cailles ne nous parlent pas de gloire, mais de mort !

Nombres 11.33 :

Comme la chair était encore entre leurs dents sans être mâchée, la colère de l'Éternel s'enflamma contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie.

Il n'y avait aucune gloire dans les cailles, mais simplement de l'envie, du désir.

Psaume 78.27 à 31 :

27 Il fit pleuvoir sur eux la viande comme de la poussière, et comme le sable des mers les oiseaux ailés ;

28 il les fit tomber au milieu de leur camp, tout autour de leurs demeures.

29 Ils mangèrent et se rassasièrent abondamment : Dieu leur donna ce qu'ils avaient désiré.

30 Ils n'avaient pas satisfait leur désir, ils avaient encore leur nourriture dans la bouche,

31 lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux ; il frappa de mort les plus vigoureux, il abattit les jeunes hommes d'Israël.

La colère et la mort remplacent la gloire. Il faut toujours s'attendre à une conséquence de nos paroles ou de nos actes charnels ! Il y a toujours un retour de manivelle lorsqu'on ne fonctionne pas avec Dieu ! Et dans le désert, le parallèle entre manne et cailles a été flagrant ! La manne n'est pas venue tout de suite, les cailles sont venues d'abord. Pour nous, qu'allons-nous choisir ?

1 Corinthiens 15.46 :

Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.

Lors de notre nouvelle naissance, nous sommes charnels, comme les cailles, et nous avons besoin de grandir, pour devenir spirituels. La manne vient après ! Le peuple d'Israël a été béni par la manne, mais il y a plus que la manne ! Lorsqu'on vit pleinement dans la grâce, pleinement avec Christ, on ne convoite plus des cailles, et on ne désire plus les choses du monde. Soyons vrais avec nous-mêmes et avec le Seigneur. Avançons et que ce soit concret ! Aspirons au meilleur !

Réponse à la question de la page 5 : en France...